

DOSSIER DE PRESSE

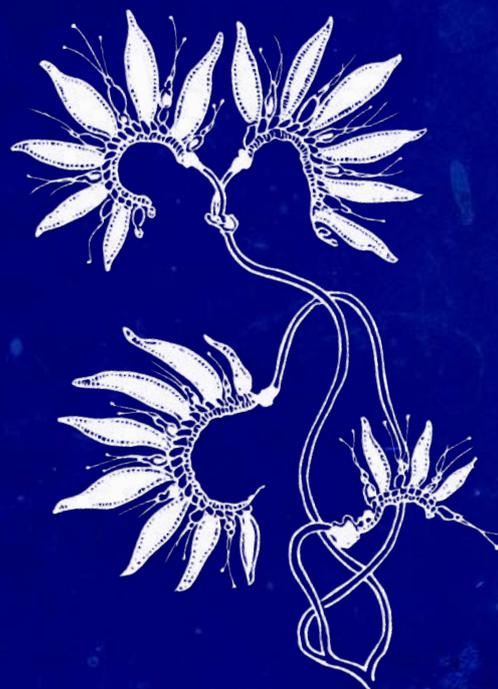
GUSTAVE FAYET

1865 - 1925

2025 - 2027

La saison du centenaire

Association Musée d'Art
Gustave Fayet à Fontfroide





COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 4
CARTOGRAPHIE DES LIEUX DE LA SAISON	p. 7
REPÈRES CHRONOLOGIQUES	p. 8
GUSTAVE FAYET	p. 10
• Biographie	
• Gustave Fayet – <i>De l'entrepreneur au collectionneur et mécène</i>	
• Gustave Fayet – <i>L'artiste</i>	
• Gustave Fayet et ses lieux	
LA SAISON DU CENTENAIRE	p. 24
Focus : une passion pour <i>Mirèio</i> de Frédéric Mistral	p. 25
Les expositions	p. 26
• <i>Gustave Fayet en Provence</i>	
• <i>Gustave Fayet, l'esprit d'entreprise</i>	
• <i>Gustave Fayet et le Japon</i>	
• <i>Gustave Fayet et ses jardins imaginaires</i>	
• <i>Gustave Fayet, symphonies décoratives à Fontfroide</i>	
• Exposition à la Fondation Louis Vuitton	
Parcours à la découverte de l'œuvre de Gustave Fayet	p. 34
• Igny	
• Fontfroide	
• Béziers	
Programmation associée	p. 37
PARTENAIRES	p. 42
VISUELS PRESSE	p. 44

Cette saison est coordonnée
par l'Association MAGFF



COMMUNIQUÉ DE PRESSE



GUSTAVE FAYET (1865 - 1925)

2025 - 2027 : une grande saison pour redécouvrir une figure majeure de l'art moderne et de l'avant-garde



▲
2

Entrepreneur, collectionneur, créateur inspiré, Gustave FAYET laisse derrière lui un héritage considérable, entre chefs-d'œuvre de l'avant-garde et créations artistiques uniques. À l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave FAYET, l'Association « Musée d'art Gustave FAYET à Fontfroide » (MAGFF), en collaboration avec plusieurs grandes institutions françaises, lance dès mars 2025 une grande saison constituée d'expositions, parcours, colloques, concerts et publications pour mettre à l'honneur et faire redécouvrir cette personnalité centrale de l'histoire de l'art moderne.

Au tournant du XX^{ème} siècle, Gustave FAYET s'est imposé comme un fervent collectionneur des avant-gardes, rassemblant des œuvres emblématiques de Paul GAUGUIN, Odilon REDON, Vincent VAN GOGH, Henri MATISSE et bien d'autres. Sa collection, véritable témoignage de l'évolution des courants artistiques modernes, révèle son œil visionnaire et sa volonté de soutenir des artistes alors en marge des grands courants académiques. En 1900, il prend la direction du musée des Beaux-Arts de Béziers qui, sous son impulsion, rivalise avec les plus grandes institutions parisiennes. Il y organise des expositions audacieuses, dédiées aux artistes contemporains tels Auguste RODIN, Pierre-Auguste RENOIR, Paul

CÉZANNE ou le jeune Pablo PICASSO, pour la première fois présenté en France. Il transforme le musée en véritable laboratoire d'idées pour offrir au public une ouverture exceptionnelle sur l'art moderne. Parallèlement, en tant que mécène, il commande des travaux ambitieux dans ses résidences, notamment à l'Abbaye de Fontfroide, au sein de laquelle Odilon REDON réalise le décor magistral de la bibliothèque : son chef-d'œuvre, *Le Jour, la Nuit, le Silence*.

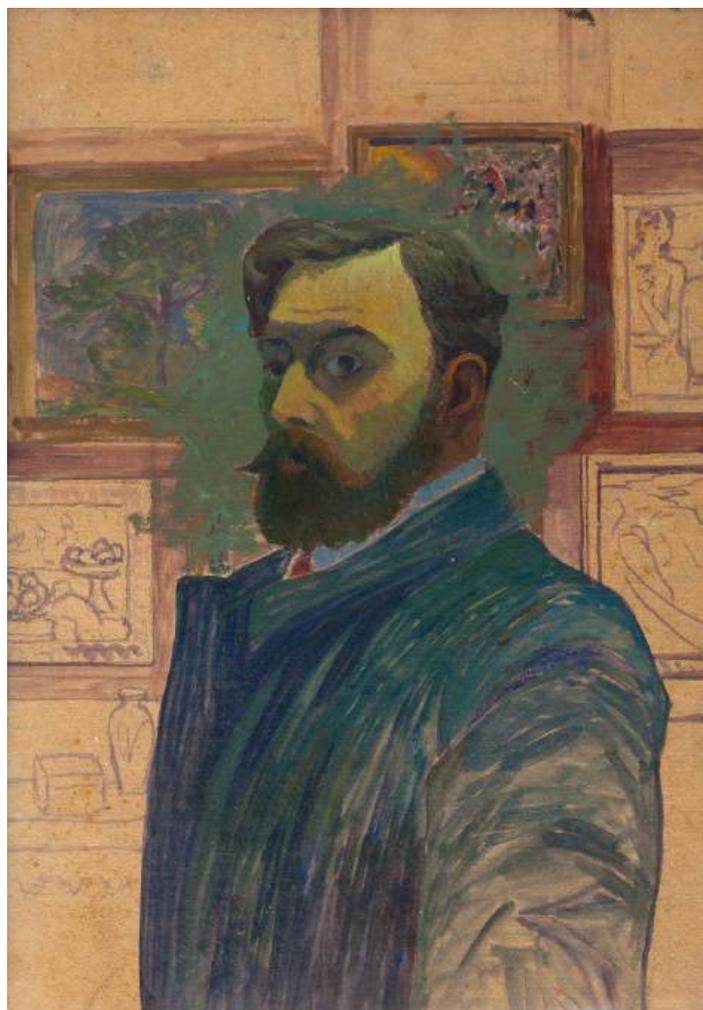
Au contact des artistes de son époque, Gustave FAYET est profondément marqué par l'esthétique japonaise, très en vogue dans l'art européen au tournant du siècle. Il intègre ce faisceau d'influences dans ses propres créations. Ses motifs et tissus, réalisés dans les années 1920, lui valent d'être salué comme un acteur majeur du mouvement Art déco, reconnu par des figures de son temps tels que Jacques DOUCET ou Jeanne LANVIN.

« Un artiste de haut mérite...
Il se nomme Gustave FAYET, il était
inconnu hier, il sera célébré
demain quand on aura vu ses œuvres. »

Gustave GEFFROY, *L'Atelier de la Dauphine*, 1923

Du printemps 2025 à l'hiver 2027, portée par l'association MAGFF, cette grande saison sera rythmée par une riche programmation, permettant d'explorer les multiples facettes de cet homme exceptionnel, à travers des expositions organisées à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne), à l'Abbaye Saint-André (Villeneuve-lès-Avignon), au Musée Fayet (Béziers) et au Museon Arlaten (Arles). À l'automne 2026, la Fondation Louis Vuitton (Paris) présentera une exposition en deux volets, qui rendra hommage au collectionneur et au créateur. Cette saison proposera donc un véritable voyage au cœur des œuvres acquises ou créées par Gustave FAYET.

Peintures, dessins, céramiques mais aussi tapis, dont la plupart seront présentés pour la première fois, permettront de plonger dans son univers foisonnant. La diversité des approches et des thématiques abordées durant cette grande saison soulignera le rôle précurseur de Gustave FAYET, tant dans sa quête artistique que dans son engagement à promouvoir les avant-gardes. Elle interrogera aussi la place du collectionneur dans le panthéon de la modernité.

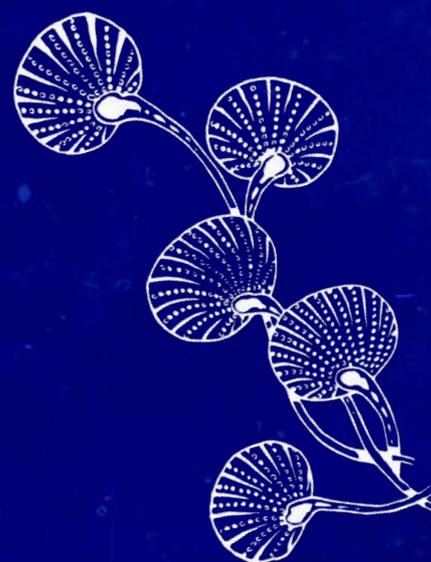


▲
3

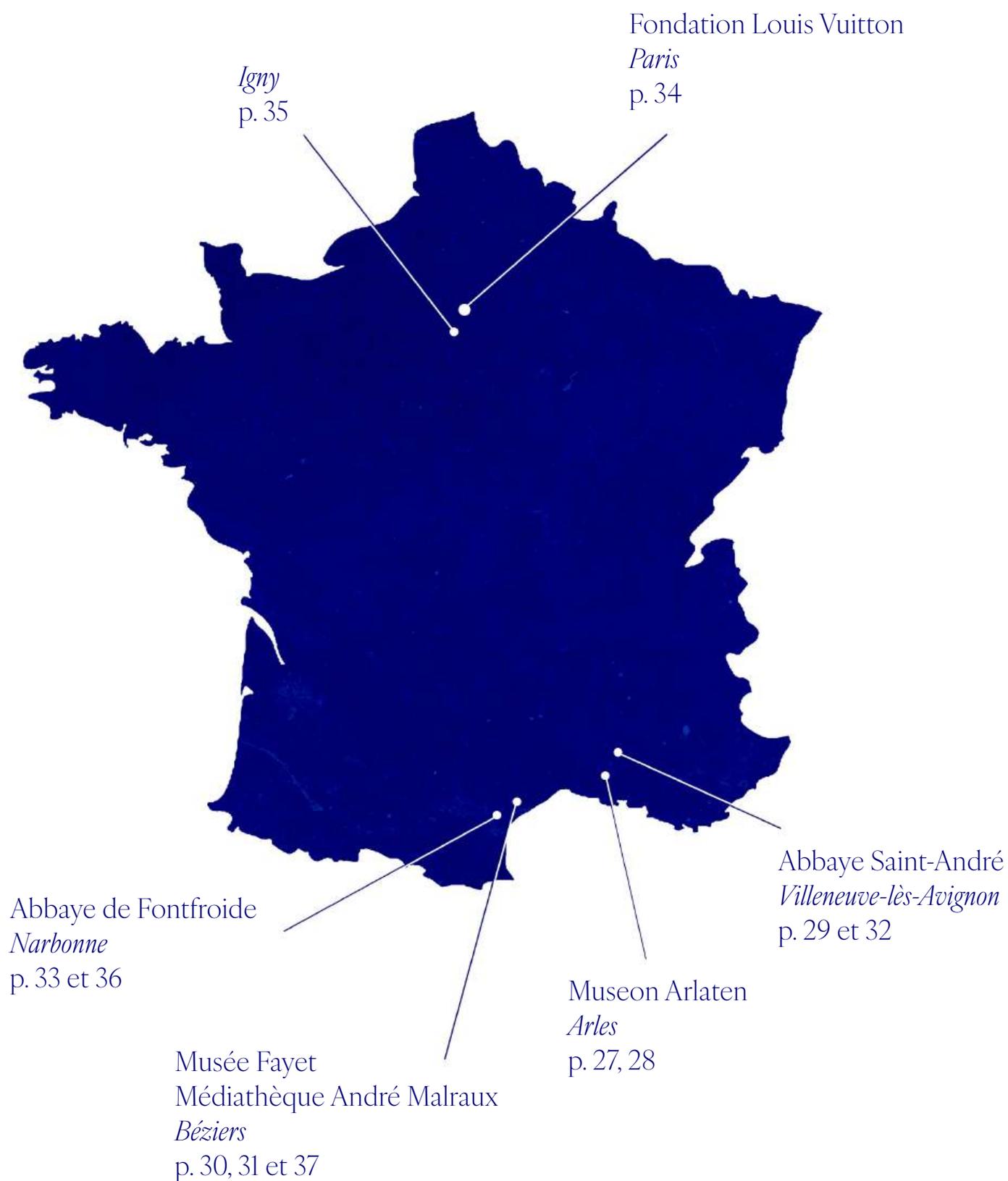


▲
4

GUSTAVE FAYET



Cartographie des lieux de la Saison



Repères chronologiques

1878 - 1881

Gustave FAYET étudie à l'Ecole de Sorèze aux côtés de Maurice FABRE. Il apprend la peinture dans l'atelier familial.

1893

Gustave FAYET épouse Madeleine d'ANDOQUE avec laquelle il s'installe au domaine de Milhau.

1896

Gustave FAYET crée une série de 70 vases décoratifs en collaboration avec Louis Paul. Il découvre la Maison de l'Art Nouveau de Siegfried Bing à Paris.



▲
6

1899

Gustave FAYET rachète la collection impressionniste d'Armand CABROL et rencontre Odilon REDON grâce à Maurice FABRE.

1900 - 1904

Gustave FAYET organise une série d'expositions d'art moderne à Béziers qui rivalisent avec les salons parisiens.

1906

Gustave FAYET prête des œuvres de GAUGUIN pour l'exposition posthume au Salon d'Automne.

20 mai 1865

Naissance de Gustave FAYET au 9 rue du Capus à Béziers.



▲
5

1889

Gustave FAYET participe pour la première fois au Salon de Montpellier, il signe alors « Élève de son père ».

1894

Gustave FAYET participe à la création de la Chambre musicale de Béziers.

1897

Gustave FAYET acquiert plusieurs lots d'estampes japonaises lors de la vente Goncourt. Il rencontre Paul GAUGUIN grâce à Georges-Daniel de MONFREID.

1900

Gustave FAYET devient conservateur des Musées de Béziers et achète ses premiers GAUGUIN.

1905

Gustave FAYET s'installe au 51 rue de Bellechasse à Paris. Il devient administrateur de la banque d'affaires du biterrois Alix JULIEN.



▲
7

Janvier 1908

Gustave et Madeleine FAYET achètent aux enchères l'Abbaye de Fontfroide à Narbonne.

1911
Odilon REDON achève
les décors de la
bibliothèque de Fontfroide.



▲
8

1912- 1924
Gustave FAYET et Richard
BURGSTHAL créent des
vitraux pour Fontfroide dans la
Verrerie des Sablons à Bièvres.

1917
Gustave FAYET vend à Paul
DUMAS un premier lot
de buvards afin de servir
de motifs pour les tissus
et papiers peints de luxe
édités par la manufacture
Dumas-Barbedienne.



▲
10

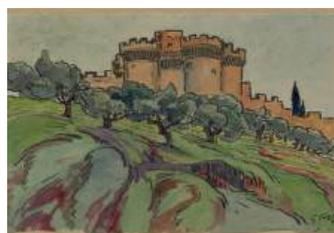
1921
Gustave FAYET expose ses
tapis au Salon d'automne.

1923
Gustave FAYET rencontre
André SUARÈS.

24 septembre 1925
Gustave FAYET meurt
à Carcassonne.
Il est enterré à Béziers.

1910
Gustave FAYET rencontre
Richard BURGSTHAL.

1912
Gustave FAYET achète
le Château d'Igny
dans la vallée de la Bièvre.



▲
9

Août 1916
Gustave FAYET achète
l'Abbaye Saint-André
de Villeneuve-lès-Avignon
pour son amie poétesse
Elsa KOEBERLÉ.

1920
Gustave FAYET fonde
l'Atelier de la Dauphine
et la Maison Della à Paris
avec Fernand DUMAS.

1922
Gustave FAYET voyage
en Provence et illustre
Mirèio de Frédéric MISTRAL
par 72 planches.



▲
11

1925
Gustave FAYET participe à
l'Exposition internationale
des arts décoratifs et
industriels avec ses tapis.
Après être allé à Majorque
en 1924, il voyage en Italie
et aux Baléares.

1926
Exposition posthume des tapis
de Gustave FAYET dans
la grande nef du Pavillon
de Marsan à Paris.



▲
12

Gustave FAYET naît le 20 mai 1865 dans l'Hôtel Fayet situé au 9 rue du Capus à Béziers. Il est issu d'une famille de négociants établie dans le Languedoc depuis la fin du XVII^{ème} siècle et dont la fortune provient de l'exploitation du canal du Midi et de nombreuses propriétés viticoles.



▲
13

UN GOÛT PRONONCÉ POUR LES ARTS MODERNES

Parallèlement aux études qu'il suit à la prestigieuse école de Sorèze de 1878 à 1881, il reçoit une éducation exigeante de la part de son père, Gabriel FAYET (1832-1899), et de son oncle, Léon FAYET (1826-1880), qui l'initie à la culture classique, aux beaux-arts et aux sciences. Tous deux artistes, collectionneurs et membres des sociétés savantes de Béziers, leur exemple marque Gustave FAYET. Dès sa plus tendre enfance, il évolue ainsi au milieu des livres et des œuvres, et fréquente les Salons annuels de peinture et les expositions universelles, tout en côtoyant déjà les artistes, à l'instar du peintre Adolphe MONTICELLI, ami de la famille.

« Dans la famille FAYET,
on mettait son orgueil à bien cultiver
ses propriétés,
mais depuis deux générations,
la peinture était le roman de l'existence. »

Roseline Bacou, « Paul Gauguin et Gustave Fayet »,
dans *Actes du colloque Gauguin*, 1989.

Tout en s'investissant dans la vie culturelle biterroise, notamment la Chambre musicale de Béziers dont il est membre fondateur en 1894, Gustave FAYET poursuit sa formation artistique à Paris. Sa visite de la Maison de l'Art Nouveau de Sieg-

fried BING en 1896, puis l'acquisition de plusieurs lots d'estampes japonaises lors de la vente Goncourt en 1897, témoignent de l'évolution du goût de Gustave FAYET vers l'art moderne. Après la mort de son père en 1899, il s'émancipe du goût familial en achetant ses premières toiles de Paul GAUGUIN puis d'Odilon REDON, avec lesquels il noue bientôt des relations d'amitié.

L'arrière-grand-père de Gustave FAYET, Jacques AZAÏS, fonde la Société archéologique de Béziers en 1834. Celle-ci sera à l'origine de la création du musée de Béziers dont Gustave FAYET devient le conservateur entre 1900 et 1904. Après y avoir organisé une série d'expositions d'art moderne, il s'installe à Paris au 51 rue de Bellechasse au tournant de l'année 1905. Il ouvre chaque jeudi les portes de son appartement parisien à un public choisi afin de montrer sa collection et faire découvrir cette nouvelle génération d'artistes. Il voyage aussi frénétiquement: Afrique du Nord, Grèce, Espagne, Allemagne, Londres, Italie, Sicile, Hollande, Baléares.

FONTFROIDE : UN LIEU DE VIE, D'INSPIRATION ET DE CRÉATION

En janvier 1908, avec son épouse Madeleine, il achète aux enchères l'Abbaye de Fontfroide. Proche du père Jean, l'avant-dernier abbé des

lieux, le couple est particulièrement attaché à ce monument cistercien, laissé à l'abandon et menacé de démantèlement. Gustave FAYET s'engage dans la restauration de l'abbaye et sa transformation en un nouveau lieu de vie, d'inspiration et de création. Il y convie ses amis artistes, à l'instar du peintre Odilon REDON, qui réalise de grands décors pour la bibliothèque, ou du maître verrier Richard BURGSTHAL, auteur des vitraux de l'abbatiale.

« A l'Abbaye de Fontfroide,
sanctuaire de l'art - asile de Beauté,
douce mère de rêve et de sérénité.
Ton nom laisserait-il supposer la froideur,
qu'à l'accueil de FAYET on le dirait meilleur. »

Monsieur LAFONT, Livre d'Or de Fontfroide, 15 avril 1911.

Dans un même esprit de sauvegarde du patrimoine, Gustave FAYET rachète en 1916 l'Abbaye Saint-André pour son amie poétesse Elsa KOEBERLÉ. Les « fontfroidiens », ainsi que les surnomme Gustave FAYET, trouvent également refuge dans la Vallée de la Bièvre, à proximité de Paris. En effet, Gustave FAYET achète le Château d'Igny en 1912, à quelques pas de Bièvres, où séjourne REDON et où il installe, avec BURGSTHAL, la Verrerie des Sablons. C'est ici que seront réalisés, entre 1912 et 1924, les vitraux de l'Abbaye de Fontfroide.





Abbaye Saint-André

▲
15



Verrerie des Sablons, Bièvre

▲
16

« FAYET sait mettre en valeur tout l'art
contenu dans une œuvre choisie.
Sa maison reflète ses goûts, et ses goûts
sont ceux d'un artiste »

Jean-Gabriel GOULINAT, « Les collections Gustave FAYET »,
L'Amour de l'art, avril 1925.

L'ATTRAIT POUR LES ARTS DÉCORATIFS

Ainsi, parallèlement à ses activités d'entrepreneur dans les domaines ferroviaires, viticoles et miniers, Gustave FAYET fait la part belle au domaine artistique. Non seulement il consacre une part essentielle de son temps et de son capital à la constitution de sa collection et à la restauration de ses demeures, mais il développe aussi une œuvre considérable, en tant que peintre et créateur.

Entre 1889 et 1902, Gustave FAYET expose ses peintures de paysages dans les salons régionaux et parisiens. Après avoir mis la création de côté dans la première décennie du XX^{ème} siècle, il y revient à Igny en 1912, avant de se lancer dans l'aventure des arts décoratifs.

En 1920, Gustave FAYET s'associe à Fernand DUMAS, un banquier de Perpignan, pour créer l'Atelier de La Dauphine à Paris où sont réalisés des tapis modernes d'après ses aquarelles décoratives. Du Salon d'Automne de 1921 à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels qui se tient à Paris en 1925, ses tapis connaîtront un grand succès. La manufacture bénéficiera de cet engouement et poursuivra sa production après la mort de Gustave FAYET. Il s'éteint le 24 septembre 1925 à Carcassonne et est enterré au cimetière Vieux de Béziers, laissant derrière lui un héritage foncier, patrimonial et artistique considérable.

Ses tapis sont présentés de façon posthume dans la grande nef du Pavillon de Marsan à Paris en 1926. Il est alors reconnu officiellement comme l'artiste qu'il a toujours voulu être de son vivant.



▲
17

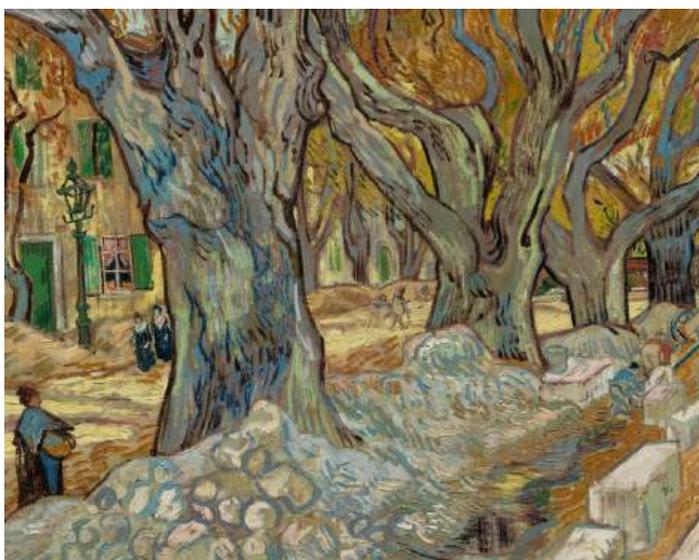
Gustave Fayet : de l'entrepreneur au collectionneur et mécène



▲
18



▲
19



▲
20

«*Peu nombreux dans l'Hérault seront ceux qui sauront aussi efficacement que lui améliorer le vignoble et moderniser les caves*» note Roseline BACOU, historienne de l'art et petite-fille de Gustave FAYET. Dans la viticulture comme ailleurs, il manifeste un esprit d'entreprise qui l'amène à investir non seulement dans le vignoble, mais aussi dans les affaires ferroviaires, bancaires et minières. La fortune que Gustave FAYET tire de la gestion de ses domaines ainsi que de son sens des affaires et son intérêt pour la nouveauté lui permettent d'élaborer l'une des plus importantes collections artistiques d'Europe. C'est dans ce domaine qu'il se révèle être un esthète de talent. Gustave FAYET met rapidement de côté les goûts classiques de ses aïeux pour affirmer son attrait pour l'art moderne avec l'acquisition, pour 20.000 francs, d'un ensemble de quarante tableaux de MONET, SISLEY, RENOIR ou PISSARRO auprès d'Armand CABROL en 1899.

UNE FIGURE CENTRALE DU MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN

Plusieurs rencontres amicales et professionnelles lui permettent alors d'affiner ses goûts de collectionneur. Il renoue avec son ancien camarade de l'École de Sorèze, Maurice FABRE, également viticulteur et collectionneur avisé. C'est lui qui l'introduit dans les milieux ésotériques parisiens et le présente à Odilon REDON, figure emblématique du symbolisme. Gustave FAYET est bouleversé par la rencontre avec ce peintre qu'il admire, qu'il commence à collectionner et qui devient bientôt son ami et mentor. Il se rapproche également du peintre méridional George-Daniel de MONFREID qui lui fait découvrir les œuvres de Paul GAUGUIN, avec lequel il entretient une correspondance soutenue jusqu'à la mort de l'artiste en 1903.

« Dans la vie des artistes, certaines rencontres sont des événements [...] »

René-Louis DOYON, *D'autres couleurs ou les tapis de Gustave Fayet*, L'Art décoratif moderne, 1911.

Ces nouveaux liens convainquent Gustave FAYET de collectionner les œuvres de ces deux artistes et de promouvoir leur travail. Lorsqu'il devient conservateur du musée de Béziers en 1900, les collections se composent essentiellement de peintures des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, qui résultent des dons de la Société archéologique. Il dirige parallèlement la Société des Beaux-Arts, tournée vers la promotion de l'art contemporain. Dans ce cadre, il organise entre 1901 et 1904 une série d'expositions ambitieuses, qui surprennent le public biterrois et rivalisent avec les Salons parisiens les plus novateurs. L'exposition de 1901, dont le catalogue est préfacé par Maurice FABRE, réunit des œuvres de Paul GAUGUIN et d'Odilon REDON, mais aussi d'Edgar DEGAS, de Pierre-Auguste RENOIR, de Paul CÉZANNE, d'Auguste RODIN ou bien encore du jeune Pablo PICASSO, pour la première fois présenté en France.

Dans le même temps, Gustave FAYET s'impose comme une figure centrale du marché de l'art contemporain. Avec passion et habileté, il manie l'art de la collection en achetant, en revendant ou en échangeant les œuvres directement auprès des artistes, des marchands et des collectionneurs. En peu d'années, les chefs-d'œuvre de REDON, GAUGUIN, VAN GOGH, BONNARD ou MATISSE remplacent les paysages impressionnistes de MONET, PISSARRO et SISLEY acquis auprès d'Armand CABROL. Il compose une impressionnante collection d'art moderne qui, au même titre que celles de CHTCHOUKINE, MOROZOV ou FABRE, sera amenée à jouer un rôle déterminant dans la naissance du « post-impressionnisme ».

« FAYET, FABRE, MONFREID appartiennent à une remarquable génération de mécènes et de peintres du Midi de la France, que leurs vues d'avant-garde placent cent coudées au-dessus des cercles artistiques parisiens »

Hilary SPURLING, *Matisse I*, 1869-1908, Paris, 2001.

Les murs de ses demeures parisiennes et méridionales se remplissent de toiles extraordinaires, comme le *Christ jaune* de GAUGUIN ou l'*Autoportrait à l'oreille coupée* (dit l'homme à la pipe) de VAN GOGH, qu'il conservera jusqu'à sa mort. Gustave FAYET n'hésite pas à prêter les œuvres de sa collection, à l'occasion par exemple de la

rétrospective posthume dédiée à Paul GAUGUIN lors du Salon d'automne de 1906. Installé à Paris, rue de Bellechasse, en 1905, il ouvre chaque jeudi les portes de son appartement à un public choisi de journalistes, collectionneurs et artistes de toute l'Europe. Sa demeure devient un vecteur essentiel de diffusion de l'art moderne, où se rencontrent le comte Harry KESSLER, Gertrude STEIN ou bien encore Sergueï CHTCHOUKINE et Ivan MOROZOV.

« Permettez-moi de vous remercier de la compagnie quasi royale que vous donnez à mes tableaux : DEGAS, RENOIR, MONTICELLI... Des hommes que j'admire : car c'est cela qui nous touche nous autres artistes »

Lettre de Paul GAUGUIN à Gustave FAYET, décembre 1900.



▲
21



▲
22

En s'engageant dans la rénovation de l'Abbaye de Fontfroide à partir de 1908, Gustave FAYET se fait mécène, invitant ses amis artistes à investir les différents espaces du monument cistercien. Les chefs-d'œuvre du programme ornemental imaginé par Gustave FAYET à Fontfroide sont les décors d'Odilon REDON pour la bibliothèque et les décors et les vitraux réalisés par Richard BURGSTHAL pour l'Abbatiale.

DES AMITIÉS CRÉATRICES

Odilon REDON est l'une des passions artistiques de Gustave FAYET et bientôt un intime, qui intègre le cercle des «fontfroidiens». Fasciné par son univers onirique et son passage du noir à la couleur, Gustave FAYET lui commande trois panneaux pour sa bibliothèque dans laquelle, en bibliophile, il collectionne les éditions rares et livres illustrés d'artistes tels Pierre BONNARD ou Gustave DORÉ. Avec les panneaux du *Jour*, de la *Nuit* et du *Silence*, REDON imagine un environnement à la mesure de son ami collectionneur.

Dans un grand décor en forme de testament artistique, il résume tous les éléments de son œuvre : le noir pour la *Nuit*, la couleur pour le *Jour* et des motifs récurrents à la manière du quadrigé, faisant écho au char d'Apollon de Gossin l'Aîné installé par FAYET à l'entrée de l'Abbaye. Ces décors à la détrempe marquent l'apogée de la collection FAYET et l'aboutissement d'une quête à la fois artistique et spirituelle.

Par l'intermédiaire d'Odilon REDON, Gustave FAYET rencontre le maître-verrier Richard BURGSTHAL en 1910. En authentiques wagnériens, ils imaginent ensemble un programme iconographique qui entremêle peinture, littérature et musique pour la salle de musique, le parloir et les trente-quatre ouvertures de l'abbatiale. Dans l'esprit du lieu, BURGSTHAL conçoit ainsi un ensemble décoratif monumental : deux grandes peintures murales représentant *La musique sacrée* et *La musique profane*, quinze panneaux peints à la colle sur toile sur les thèmes de l'amour maudit et de l'amour rédempteur, et une importante série de vitraux aux thèmes chrétiens et eschatologiques réalisés entre 1912 et 1924 à Bièvres, près d'Igny. En fondant la Verrerie des Sablons, Gustave FAYET et Richard BURGSTHAL cherchent à égaler le savoir-faire des maîtres anciens et parviennent à retrouver les recettes perdues des bleus et

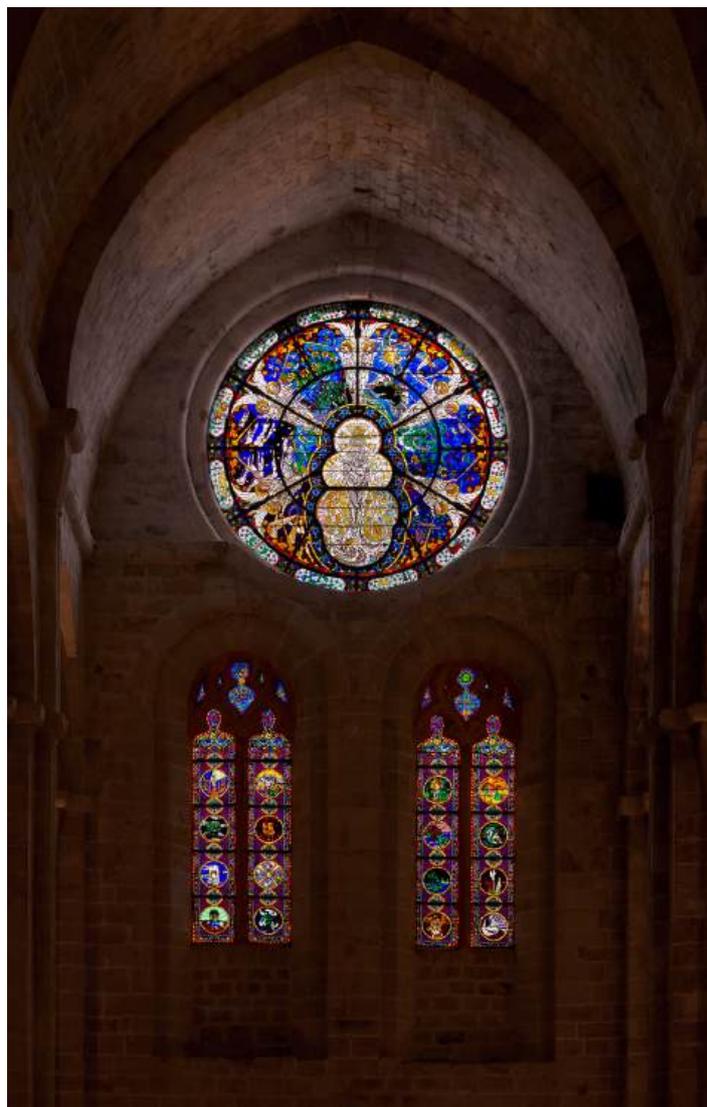
rouges utilisés lors du chantier de construction de la cathédrale de Chartres.

Le château d'Igny, que Gustave FAYET achète en 1912, est un autre territoire d'expérimentations artistiques et, pour sa fille Yseult, «*le sommet de réussite pour [ses] parents*».

Pour l'aménagement du château, il fait appel au duo d'architectes Louis SÛE et André MARE et aux décorateurs André GROULT et Georges LEPAPE, tandis que le paysagiste et pépiniériste MOSER redessine avec lui le jardin.

« Une solution s'imposait : atteindre par l'art du vitrail à ce rêve de splendeur que seuls réalisèrent au XII^{ème} siècle les maîtres verriers du portail royal de Chartres »

Antoine ORLIAC, « Richard Burgsthal : Maître des Lumières », dans *L'Amour de l'Art*, janvier 1921.



Gustave Fayet : l'artiste

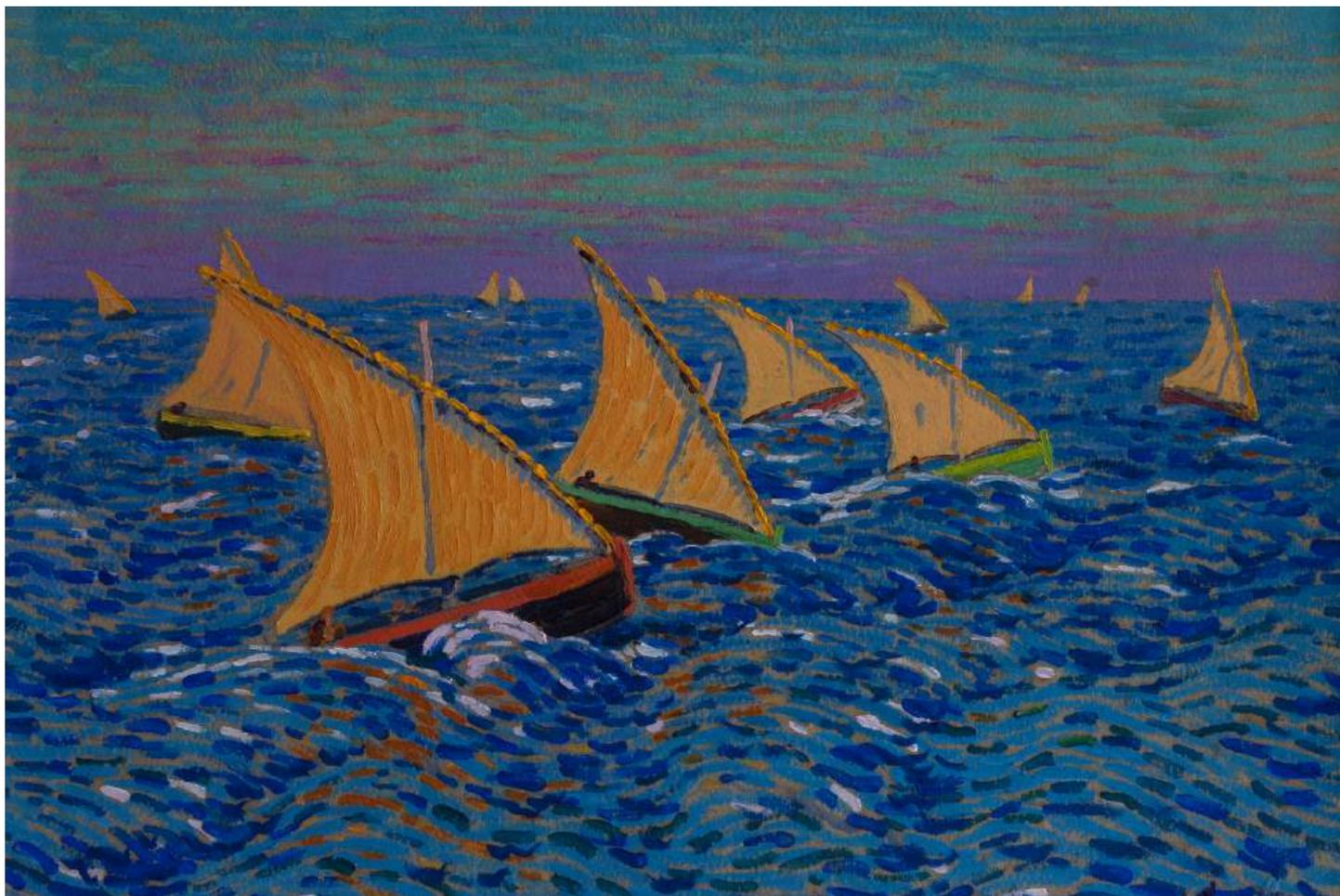
Gustave FAYET dessine et peint depuis son plus jeune âge. A la croisée des styles (Barbizon, Nabis, Art Nouveau, Art déco) et des techniques (aquarelle, peinture, céramique, tissus, tapis), il épouse le mouvement de l'art moderne dans la première moitié du XX^{ème} siècle, au fil d'une œuvre à la fois considérable et inclassable.

« Ces œuvres sont des pensées.
Comme Odilon REDON (...) Gustave FAYET
part de la nature (...) il en extrait
des inventions extraordinaires,
un monde de formes et de nuances (...)
qui s'ajoute au monde réel, qui le prolonge »

Gustave GEFFROY, *L'atelier de la Dauphine*, 1923.

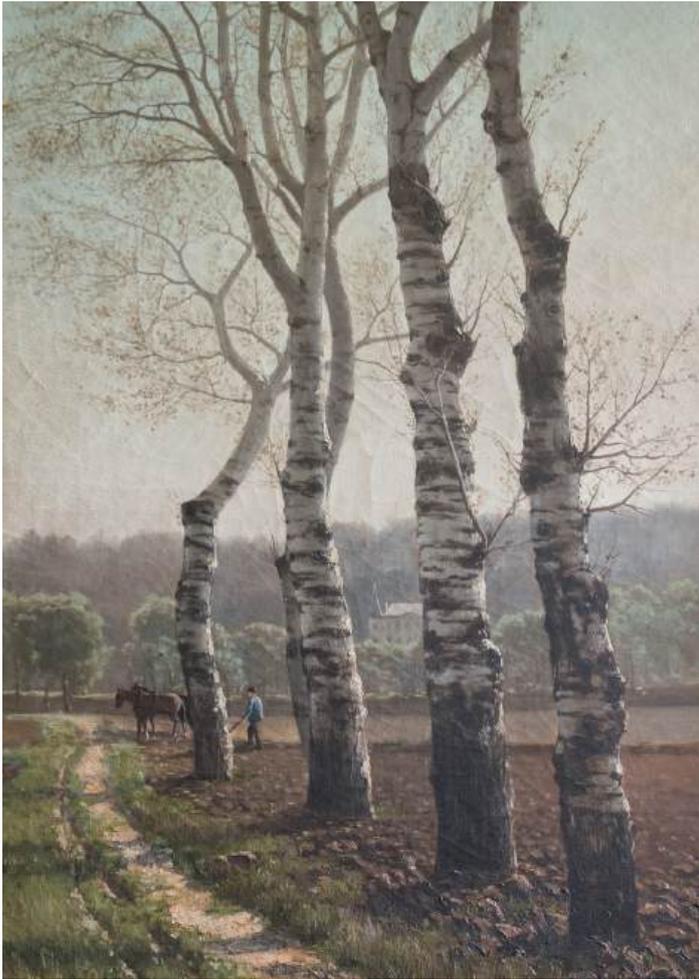
Lorsqu'il est accepté pour la première fois au Salon de Montpellier en 1889, Gustave FAYET signe : « Élève de son père ». Formé à la peinture et au dessin par son père Gabriel et son oncle Léon, ses premières œuvres prolongent la tradition du paysage régional.

Dans un registre proche de celui de Jean-Charles DAUBIGNY et de l'École de Barbizon, il expose de nombreuses vues méridionales dans les Salons de Montpellier, Marseille, Béziers ou Narbonne, où il sera récompensé en 1893 d'une première médaille d'or avec son tableau *Un coin de mon jardin*. S'il est fidèle à l'exemple de son père et de son oncle, en dessinant sur le motif avant de le retranscrire à l'huile sur toile, Gustave FAYET se distingue déjà avec un art moins narratif et réaliste, qui laisse une plus grande place à l'impression de nature. Ses œuvres aux contours estompés et ses recherches coloristes se rapprochent tantôt de celles de William TURNER, tantôt de celles de Claude MONET, dans leur façon de capter les effets de la lumière en « plein-air ».





▲
25



▲
26



▲
27



▲
28

1896 : UN TOURNANT ARTISTIQUE

L'année 1896 marque un tournant dans la jeune carrière de Gustave FAYET. Alors qu'il est accepté pour la première fois au Salon des Champs-Élysées à Paris, organisé par la Société des artistes français, il découvre l'art moderne en visitant le Salon du Champ-de-Mars, le Salon des Indépendants ou bien encore la Maison de l'Art Nouveau de Siegfried BING. L'année suivante, il effectue un pèlerinage à Bayreuth, sur les traces de Richard WAGNER, en même temps que sa peinture évolue vers des formes simplifiées, plus synthétiques, dans une veine nabi proche des paysages de Maurice DENIS.

Ce séjour parisien marque aussi pour Gustave FAYET la découverte décisive des arts décoratifs, particulièrement valorisés dans le contexte symboliste de la fin du XIX^{ème} siècle. Tout en continuant de peindre et exposer dans les Salons, il se lance dès 1896 dans la fabrique de céramiques « Art nouveau » à Béziers, en s'associant au sculpteur, peintre et dessinateur biterrois Louis PAUL. Entre 1896 et 1900, ils réalisent ensemble une série d'environ soixante-dix vases décoratifs aux formes végétales inspirées de l'art japonais, qui sera exposée rue Cadelard à Béziers, puis dans la galerie de BING à Paris.

Bien que les qualités artistiques de Gustave FAYET soient reconnues, il souffre de l'image d'amateur éclairé que lui renvoient le public, la critique et parfois même ses amis : « *Il est trop occupé en dehors de l'art pour pouvoir y exceller malheureusement* » confie Georges-Daniel de MONFREID à GAUGUIN. Tout en assurant la gestion des affaires viticoles et la direction des Musées de Béziers, Gustave FAYET met bientôt de côté la pratique picturale pour se consacrer à la constitution de sa riche collection d'avant-garde et à la restauration de Fontfroide. Entre 1902 et 1910, l'artiste ne dessine plus que dans ses carnets, à la manière de pensées fugaces qu'il réserve à sa sphère intime et privée.

« REDON eût vite fait de me faire comprendre des choses que je n'avais fait qu'entrevoir. Il fit éclore en moi la notion du spirituel. »

Gustave FAYET, « Souvenirs sur Odilon REDON », revue C.A.P, mai-juin 1924.

UN ARTISTE MÉTAMORPHOSÉ

«*Exprimez-vous là toute la profondeur de votre âme?*» lui demande un jour son ami et mentor, Odilon REDON, qui amène Gustave FAYET à réviser le regard qu'il pose sur ses propres œuvres. L'œil nourri des nombreuses toiles de GAUGUIN, REDON, VAN GOGH ou MATISSE qu'il collectionne, l'esprit éveillé par ses amitiés artistiques qui, dit-il, ont fait naître en lui «*la notion de spirituel*», c'est un artiste métamorphosé qui reprend le pinceau autour de 1910. Gustave FAYET privilégie désormais le rendu de l'aquarelle à celui de l'huile, les réactions du papier à celles de la toile, dans de nouvelles œuvres où il laisse désormais libre court à son imagination, dans une véritable fièvre créatrice qui ne le quittera plus. Tout imprégné de la spiritualité de Fontfroide et du jardin fleuri d'Igny, Gustave FAYET produit à l'infini des aquarelles hallucinées où s'entremêlent, dans des formes hybrides et suggestives, inspiration aquatique et inspiration végétale.

Le caractère onirique de ses dessins est encore augmenté par la technique de l'artiste, qui joue habilement de la porosité du papier buvard pour créer un monde vaporeux, peuplé de songes féériques où la couleur se mêle aux ombres, le rêve à la réalité. Ces images trouvent bientôt une destination dans le champ des arts décoratifs. En 1917,

Gustave FAYET vend à Paul DUMAS un premier lot de ces «*buvards*», qui serviront de motifs pour les tissus et papiers peints de luxe édités par la manufacture DUMAS-BARBEDIENNE.

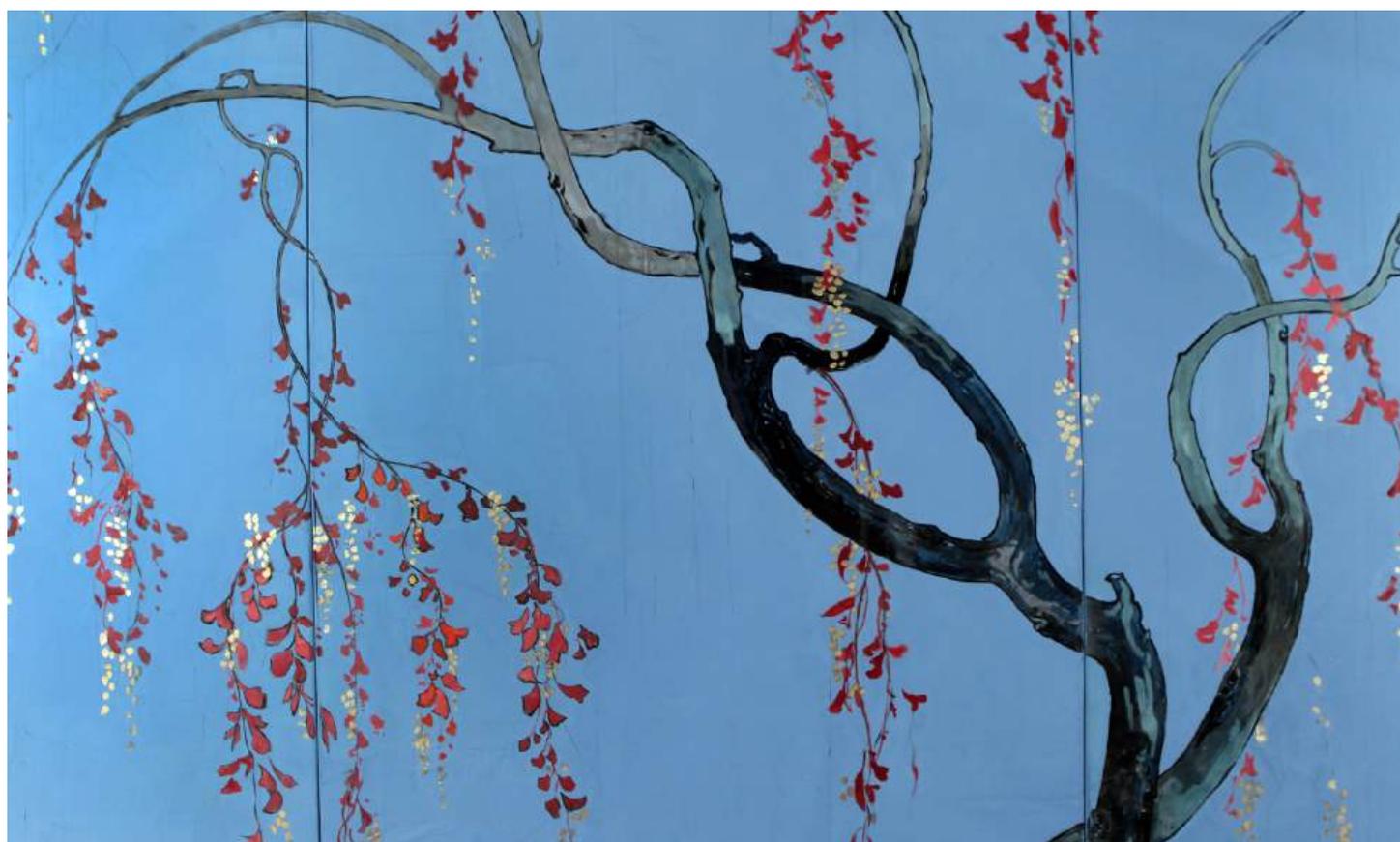
Dans le même temps, il découvre dans les arts textiles un nouveau terrain d'expression à la mesure de son double tempérament d'artiste et d'entrepreneur.

«*Je ne sais plus peindre que ce qui naît de mon imagination* »

Lettre de Gustave FAYET à Madeleine FAYET, 13 juillet 1921.

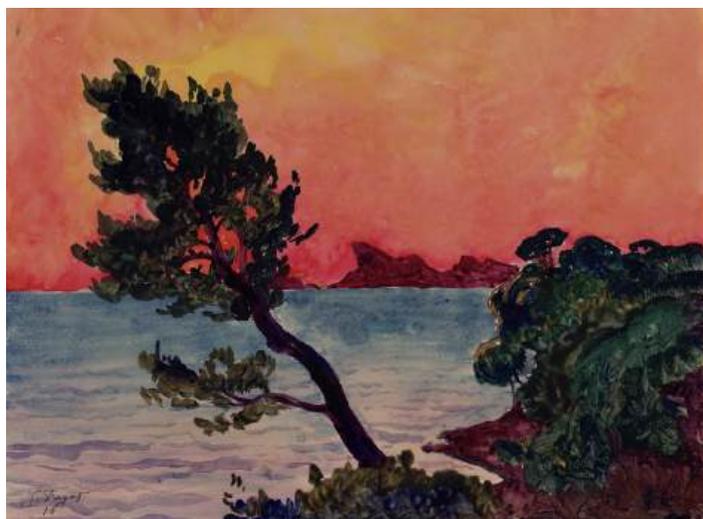
Gustave FAYET ne se contente pas de produire des motifs pour d'autres. Entre 1921 et 1922, il s'inspire du modèle de l'Atelier Martine de Paul POIRET pour fonder la Maison Della et l'Atelier de la Dauphine, qu'il consacre plus spécifiquement à la réalisation de tapis. «*Je vais peut-être enfin pouvoir vivre de mon art*» s'enchantait-il, au moment précis où se développe le mouvement «*Art déco*».

Ses tapis modernes, encensés par les plumes influentes d'Arsène ALEXANDRE, Gustave GEFROY ou André SUARÈS, sont rapidement expo-



sés dans les institutions les plus prestigieuses : le Salon d'Automne, la Galerie DURAND-RUEL, le Musée Galliera ou bien encore la Galerie Barbazanges. En peu de temps, les commandes importantes se multiplient avec le Maharadja d'Indore, le banquier Alphonse de ROTHSCHILD ou les créateurs Jeanne LANVIN et Jacques DOUCET qui ornent leurs intérieurs de tapis signés du monogramme « GF ».

Cette reconnaissance est une véritable consécration pour celui dont le nom, pour la première fois, n'est associé qu'à l'œuvre : il aura fallu attendre le terme d'une longue carrière de peintre, dessinateur et décorateur pour que soit enfin reconnu le statut d'artiste de Gustave FAYET.



▲
30

« En effet ma bien chère Perle, on ne peut guère ouvrir à Paris une revue ou un journal sans qu'on y lise quelque chose sur moi »

Lettre de Gustave FAYET à Yseult FAYET, vers décembre 1923.

Dans les dernières années de sa vie, il poursuit ses expérimentations artistiques à l'occasion de divers voyages à Venise, Vérone et aux Baléares, d'où il rapporte nombre de dessins, aquarelles et photographies qui se signalent par le retour de l'encre noire.



▲
31

Au contact d'André SUARÈS, qu'il rencontre en 1923, il se lance également dans l'aventure du livre d'artiste. Longtemps bibliophile, il devient lui-même un artisan du livre en illustrant douze ouvrages, dont cinq seront publiés de son vivant en édition rare. Sa mort le 24 septembre 1925 à Carcassonne met brutalement fin à cet élan.



« Ces plantes et ces fleurs sont inconnues des hommes de science, on ne les a jamais vues sur la terre. Tel est mon jardin ! »

Gustave FAYET, Préface de *Fleurs*, 1925.



▲
33



▲
34

« Plus tard quand le bon Dieu m'aura rappelé auprès de lui pour être son peintre attiré et le fournisseur de Tapis de ses archanges et de ses anges, en feuilletant ces planches vous penserez à votre grand-père qui vous a bien aimés »

Gustave FAYET, Préface de *Fleurs*, 1925.

HÔTEL FAYET - *Béziers*



▲
35

Construit au XVII^{ème} siècle et agrandi au XIX^{ème} siècle, ce joyaux architectural biterrois est aussi la maison natale de Gustave FAYET. Cet hôtel particulier offre une synthèse de ses multiples activités : si FAYET installe son bureau et gère ses entreprises au premier étage, le second, transformé en atelier par son père Gabriel, est entièrement dédié à la création. C'est bien ici que Gustave FAYET s'est construit en tant qu'artiste, collectionneur et entrepreneur.

Donné par la famille à la ville en 1966 et transformé en musée en 1990, le Musée Fayet abrite aujourd'hui les collections beaux-arts des musées de Béziers, et notamment le fonds d'atelier du sculpteur biterrois INJALBERT, ou les chefs-d'œuvre de Nicolas-Guy BRENET et Alexandre CABANEL. Musée de France, le Musée Fayet a reçu le label « Maison des illustres » en 2019.

L'ABBAYE DE FONTFROIDE - *Narbonne*



▲
36

L'Abbaye de Fontfroide est le chef-d'œuvre de Gustave FAYET. Intimement attaché au monument cistercien, que son père et son oncle avaient déjà peint avant lui, FAYET achète l'abbaye en 1908 dans un esprit de sauvegarde du patrimoine. En quelques années, le nouvel « abbé » métamorphose les lieux, avec l'aide du maître-verrier Richard BURGSTHAL et du peintre Odilon REDON. Sous son impulsion, cet ancien espace de prière et de culte devient un lieu de vie, d'inspiration et de création ouvert à ses amis artistes. Les descendants de Gustave et Madeleine FAYET entretiennent encore aujourd'hui cet héritage à travers une association œuvrant au partage de ce lieu unique.

L'Abbaye de Fontfroide et son massif sont ainsi ouverts aux visiteurs afin de découvrir le patrimoine bâti et naturel de ce joyau cistercien et une riche programmation artistique et culturelle.

LE CHÂTEAU D'IGNY - *Igny*



▲
37

« *Toute sa vie il collectionnera des maisons comme des œuvres d'art, et aimera les entourer d'arbres et de fleurs* » remarque Roseline BACOU, historienne de l'art et petite fille de Gustave FAYET.

Acquis en 1912, le château d'Igny est peut-être la propriété FAYET qui réconcilie le mieux les différentes facettes de sa personnalité artistique : le mécène qui accompagne Odilon REDON et Richard BURGSTHAL, tous deux installés dans la commune voisine de Bièvres, le collectionneur qui dispose ses chefs-d'œuvre de GAUGUIN ou VAN GOGH dans la grange, ou bien encore le créateur qui esquisse les formes de ses futurs tapis.

A la fois lieu de vie, de réception et de création, le château d'Igny peut encore être vu comme un véritable laboratoire de l'avant-garde et des arts décoratifs où travaillent les meilleurs architectes, décorateurs et pépiniéristes de son temps. Ce « *sommet de réussite* » pour Gustave FAYET est aujourd'hui devenu la mairie d'Igny.

L'ABBAYE SAINT-ANDRÉ - *Villeneuve-lès-Avignon*



▲
38

« *Je suis une femme sans papier, je suis une femme sans argent, et pourtant j'ai trouvé la maison de ma vie.* » C'est pour la poétesse Elsa KOEBERLÉ que Gustave FAYET achète l'Abbaye Saint-André en 1916. Avec son amie Génia LIUBOW, elles restaurent le site et créent un jardin qui domine la vallée du Rhône et offre une vue imprenable sur Avignon et le Palais des Papes. Gustave FAYET y trouve un refuge régulier et un lieu d'inspiration, à l'occasion de ses nombreux voyages provençaux.

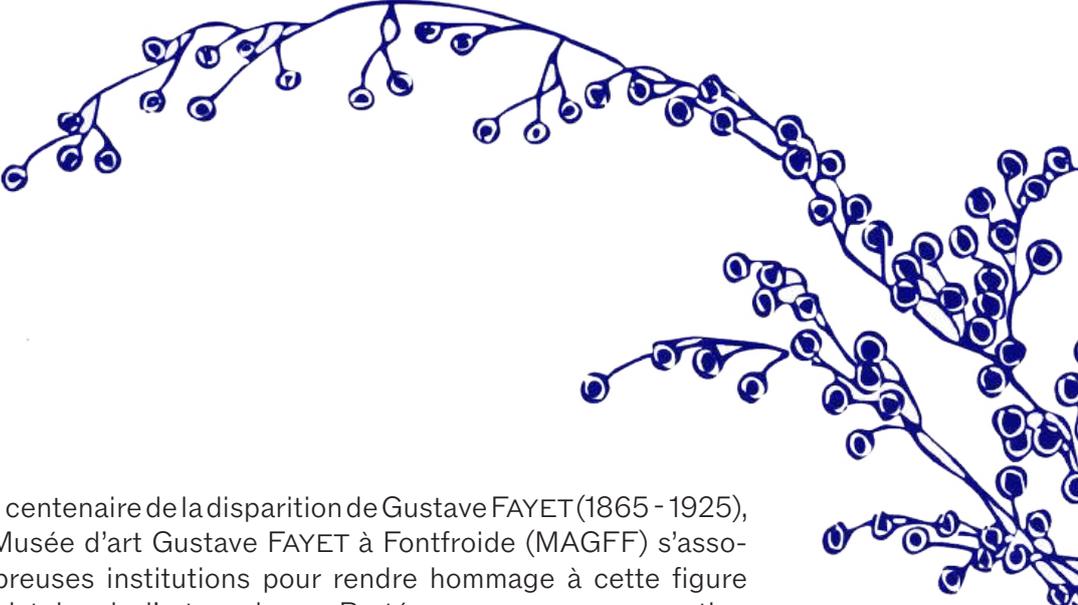
Revenue aux descendants FAYET après la mort d'Elsa en 1950, l'Abbaye et son « *Jardin remarquable* », ouverts de mars à octobre, continuent d'accueillir les arts à travers différentes expositions et concerts organisés dans le palais abbatial du XVIII^{ème} siècle.

« Mon jardin est dans mon cœur.
Sur la porte de l'enclos on peut lire : - ici ce n'est que rêve
et fantaisie - c'est le jardin des bonnes fées,
où les plantes sont heureuses et toujours parées des plus
harmonieuses couleurs, où elles vivent éternellement »

Gustave FAYET, Préface de *Fleurs*, 1925.

LA SAISON DU CENTENAIRE





À l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave FAYET (1865 - 1925), l'Association Musée d'art Gustave FAYET à Fontfroide (MAGFF) s'associe à de nombreuses institutions pour rendre hommage à cette figure centrale de l'histoire de l'art moderne. Portée par une programmation culturelle ambitieuse (expositions, concerts, colloques) et de nombreuses publications, la « Saison du centenaire Gustave FAYET » explore les multiples facettes de cet entrepreneur, collectionneur, directeur de musée, mécène et créateur d'origine biterroise.

Gustave FAYET est à lui seul une synthèse de son temps, un homme total à l'énergie créatrice sans équivalent. Si de nombreux contemporains ont salué cette insatiable curiosité, seule sa famille et quelques intimes en ont conservé le souvenir. De la mémoire à l'histoire, cette Saison du centenaire permettra précisément de révéler la richesse de son œuvre visionnaire et protéiforme, qui recèle encore bien des mystères à percer.

C'est avec la réédition chez Actes Sud de *Mirèio*, le chef d'œuvre de Frédéric MISTRAL illustré par FAYET, que s'ouvre cette Saison. Elle sera une invitation à voyager dans l'univers coloré des œuvres acquises ou créées par Gustave FAYET, de l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'Abbaye Saint-André (Villeneuve-lès-Avignon), du Musée Fayet et de la Médiathèque André Malraux (Béziers) au Museon Arlaten (Arles) ou à la ville d'Igny. À l'automne 2026, la Fondation Louis Vuitton (Paris) présentera une exposition en deux volets, qui rendra hommage au collectionneur et au créateur.



FOCUS : une passion pour « *Mirèio* » de Frédéric Mistral

Gustave FAYET (1865-1925), profondément attaché à son Midi natal, part sur les chemins de Provence entre 1919 et 1924, pour concrétiser son projet, déjà ancien, de « mettre en dessins » le poème de Frédéric MISTRAL *Mirèio* (publié en 1859), œuvre clé de son Panthéon littéraire personnel.

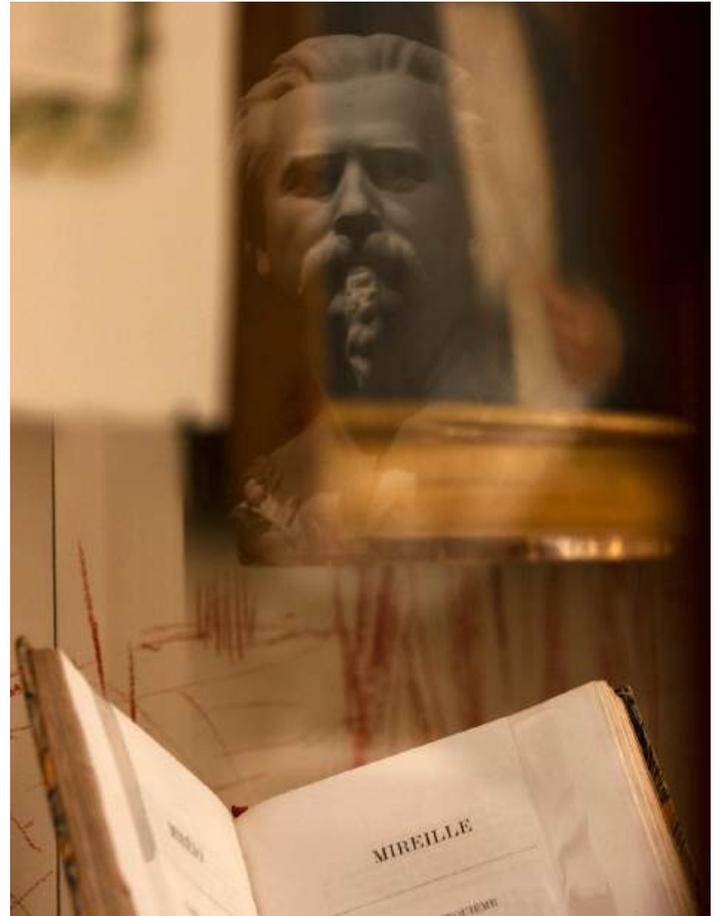
Il passe plusieurs semaines dans les Alpilles, en Crau et en Camargue. Il réalise ainsi un pèlerinage « dans les pas de Mireille » : aux Saintes-Maries-de-la-Mer, aux Baux-de-Provence ou encore à Saint-Rémy-de-Provence, au fil des paysages grandioses où se déploie cette tragédie des préjugés sociaux et de l'amour impossible entre le jeune vannier, Vincèn (Vincent), et la fille de riches propriétaires terriens, Mirèio (Mireille).

Il rapporte de son voyage de nombreux dessins préparatoires à partir desquels il va créer soixante-douze planches dessinées, toutes à l'encre noire sur papier. Gustave FAYET, l'ami des Nabis, a cette fois-ci fait le choix de l'absence de couleur, certainement pour mieux traduire les contrastes du territoire, où le soleil au zénith écrase tout, et pour valoriser les forces premières. Ses dessins sont une expression de la lumière et évoquent les éléments qui agitent, animent ou caressent les paysages parcourus par Mireille.

Son parti pris est de figurer, par ses paysages, la Provence, sa véritable héroïne, son Olympe onirique. Inspiré par Vincent VAN GOGH, nourri de symbolisme, de spiritualité franciscaine, de japonisme et de wagnérisme, FAYET réinvestit et relit l'œuvre mistralienne à l'aune de ses propres inspirations et convoque des imaginaires, dans une dramaturgie poétique, où le personnage principal est le territoire : aucune forme humaine n'est représentée. La présence de Mireille est partout mais invisible, dans ces paysages vibrants, inspirés et intimes. Il assortit chaque dessin de citations manuscrites du poème, en provençal et en français. Parfois, un seul mot, comme suspendu. Toujours, des extraits soigneusement sélectionnés qui disent l'état d'âme de Gustave FAYET.

Cette réécriture graphique du poème est à regarder comme un projet très personnel que Gustave FAYET réalise pour lui, traduisant son cheminement intérieur et sa quête de liberté, au soir de sa vie. Il en partage les étapes avec ses proches et sa famille, notamment dans des lettres touchantes, à ses enfants et petits-enfants. Cette œuvre dessinée, restée non publiée de son vivant, est témoignage et testament, tout à la fois profond et délicat. C'est l'homme qui s'y dévoile, dans son intimité intérieure, en équilibre entre

sérénité et dramaturgie lyrique. Ses dessins pour *Mirèio* enchantent le tragique et suscitent une épique quiétude. L'œuvre de Frédéric MISTRAL illustré par Gustave FAYET sera mis à l'honneur dans le cadre de la Saison FAYET avec notamment deux événements particuliers.



▲
39

NOUVELLE ÉDITION DE « *MIRÈIO* » DE FRÉDÉRIC MISTRAL PAR ACTES SUD

Dès novembre 2024, une nouvelle traduction de *Mirèio* a été éditée chez Actes Sud.

Cette nouvelle édition pose un regard neuf sur le chef-d'œuvre de Frédéric Mistral en présentant notamment une traduction française réalisée par Claude GUERRE.

Informations pratiques :

Nouvelle traduction de Claude GUERRE
Préfaces de Jordi SAVALL et Christian LACROIX

ACTES SUD

« MAIS QUEL PAYS ! », GUSTAVE FAYET DESSINE LA PROVENCE DE *MIRÈIO*

MUSEON ARLATEN, *ARLES*

Dates prévisionnelles d'exposition :
21 juin – 21 septembre 2025

Le Museon Arlaten - musée de Provence consacre une exposition - événement à cette œuvre de Gustave FAYET, qui honore également Frédéric MISTRAL, poète et fondateur du musée. C'est, en effet, Frédéric MISTRAL, qui a créé en 1899, ce « poème en objets » dont il finança l'installation définitive dans le monument actuel grâce à l'argent de son Prix Nobel de littérature (1904).

Seront présentées, dans la chapelle jésuite du musée, les soixante-douze planches de Gustave FAYET, dans une scénographie conçue par le créateur Christian LACROIX. Les œuvres de Gustave FAYET seront présentées dans la nef, scandées selon la chronologie des douze chants qui composent le poème. En regard, les quatre chapelles latérales accueilleront, dans le style des cabinets de curiosités de la fin du XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle, plus de cent-cinquante objets de collection du musée, choisis par le scénographe, pour incarner et faire écho au poème et aux dessins. Ces quatre espaces reflèteront les quatre éléments selon l'ordre naturel établi par Aristote : la terre, l'eau, l'air et le feu. L'exposition « « Mais quel pays ! » Gustave FAYET dessine la Provence de *Mirèio* » est poétique et graphique, spectaculaire et intrigante, intense et apaisée. Elle fait converger et dialoguer les paysages intérieurs de trois artistes-créateurs, hommes du Midi attachés à la « vie vivante » et à la vie simple d'un territoire chéri, emportés par la sublime et allégorique héroïne Mireille : Frédéric MISTRAL, Gustave FAYET, Christian LACROIX.

Commissariat d'exposition :

Aurélië SAMSON, Directrice du Museon Arlaten, Conservatrice en chef du patrimoine;

Florence DALBIES-SIZARET, Responsable du secteur Patrimoine, Ecrit, Documentation, éditions au Museon Arlaten, Attachée principale de conservation du patrimoine.



Le Museon Arlaten

Un musée de la « vie vivante » imaginé par Frédéric Mistral (1830-1914)

Des vestiges romains de sa cour à l'Hôtel particulier du XVI^{ème} siècle ou la chapelle jésuite du XVII^{ème} siècle, le Museon Arlaten est une grande synthèse architecturale de l'histoire de la Provence. Fondé par Frédéric MISTRAL en 1896, ce « musée de poète » est un « poème en objets » qui accueille, chérit et expose de nombreux objets, livres et archives issus pour l'essentiel d'une vaste collecte auprès de la population.

Après une importante rénovation menée par le Département des Bouches-du-Rhône avec le concours de l'architecte Michel Bertroux et du créateur Christian LACROIX, le musée a rouvert en 2021, avec une exposition permanente de 3 500 œuvres et objets ethnographiques. Le parcours évoque la vie quotidienne et la société provençale d'hier à aujourd'hui : costumes traditionnels, rites et légendes, langue régionale, métiers, mobilier, artisanat, iconographie et images populaires... mais aussi objets témoins des mutations contemporaines de la société provençale. Des contenus multimédias en plusieurs langues enrichissent la visite et la rendent ludique et poétique.

WORKSHOP « SUR LES PAS DE GUSTAVE FAYET EN PROVENCE »

L'École nationale du paysage de Marseille présentera durant l'été 2025 en Arles les travaux réalisés durant les hivers 2024 et 2025 dans les paysages de *Mireio* illustrés par Gustave FAYET, sous le double commissariat d'Estelle ROUQUETTE et de Cécile DAUCHEZ.

Cette vision actuelle apportera un regard contemporain sur les paysages peints par Gustave FAYET il y a un siècle. Ces deux visions artistiques du paysage provençal des Alpilles, de la Crau et de la Camargue ouvriront un dialogue inédit et passionnant.

GUSTAVE FAYET EN PROVENCE

ABBAYE SAINT-ANDRÉ, *VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON*

Exposition : 1^{er} mars - 31 octobre 2025

L'exposition de l'Abbaye Saint-André, en réunissant pour la première fois l'œuvre provençale de Gustave FAYET, interroge le regard que pose l'artiste sur cette terre d'élection qui, plus qu'un simple motif, brille par ses multiples résonances intimes, artistiques et littéraires. De ses racines beaucairoises à son attrait pour la littérature régionaliste ou l'œuvre de VAN GOGH, c'est au prisme de son histoire familiale, de son imaginaire littéraire et de sa culture visuelle que sera comprise la Provence de Gustave FAYET.

A l'instar de Fontfroide ou d'Igny, l'Abbaye Saint-André tient une place primordiale dans l'univers artistique de Gustave FAYET. Acquis en 1916, ce lieu devient le véritable point d'ancrage de ses séjours en Provence. Des Alpilles à Toulon, en passant par la Camargue, le paysage provençal et son soleil irriguent en motifs, couleurs et lumière le moment le plus fécond de sa carrière de peintre et créateur. Loin des affaires viticoles, il y consacre de longues périodes au moment précis où il commence à se faire connaître, dans les années 1920, dans le champ des arts décoratifs. Un riche ensemble de 122 dessins, aquarelles, peintures et livres illustrés sera présenté.

Commissariat d'exposition :

Elodie COTTREZ, Historienne de l'Art;
Gustave et Marie VIENNET.

Plus d'informations sur l'Abbaye Saint-André p. 22

GUSTAVE FAYET, L'ESPRIT D'ENTREPRISE

MÉDIATHÈQUE ANDRÉ MALRAUX, *BÉZIERS*

Exposition : 20 mai - 21 septembre 2025

Peintre, collectionneur et mécène devenu célèbre pour ses œuvres, sa proximité avec GAUGUIN et REDON, ses nombreuses propriétés languedociennes et son action en tant que conservateur du musée de Béziers (1900-1904), Gustave FAYET est aussi un homme d'affaires dynamique impliqué dans de multiples secteurs d'activité de son temps. Important viticulteur à la tête de vastes domaines et d'une distillerie, dirigeant de manufactures spécialisées dans les arts décoratifs (tapisserie, verrerie, céramique), administrateur de sociétés de chemins de fer, investisseur dans des canaux de navigation, associé d'un établissement bancaire, actionnaire de compagnies minières et hydroélectriques, il apparaît comme une figure éclectique de l'entrepreneuriat méridional au tournant des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

L'exposition présentée à la Médiathèque André Malraux de Béziers entend dévoiler ce pan méconnu de la vie de Gustave FAYET, en explorant les contours d'une œuvre économique jamais totalement éloignée des projets artistiques, ni des préoccupations familiales. Entre francs succès et revers de fortune, ce parcours foisonnant ouvre une fenêtre originale sur les transformations agricoles, industrielles et commerciales qui touchent le Languedoc – et plus largement les régions méditerranéennes – durant la « Belle Époque ».

Commissariat d'exposition :

Xavier DAUMALIN, Professeur émérite d'histoire contemporaine,
Aix-Marseille Université;
Fabien BARTOLOTTI, Post-doctorant, Aix Marseille Université;
Exposition organisée en partenariat avec le Laboratoire TELEMME
(Université Aix Marseille).

GUSTAVE FAYET ET LE JAPON

MUSÉE FAYET, *BÉZIERS*

Exposition : 19 juin - 31 octobre 2025

L'exposition «Gustave FAYET et le Japon» présente pour la première fois l'intérêt de Gustave FAYET pour l'art d'Extrême-Orient, fil rouge de sa double pratique de collectionneur et d'artiste. Entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle, l'entrepreneur biterrois réunit un riche ensemble d'estampes, de laques, de textiles ou encore de sculptures bouddhiques qui nourrissent sa passion et sa pratique artistique. Ces objets intègrent le quotidien du collectionneur et artiste qui explore et s'approprie les textes, l'iconographie et la spiritualité japonaise, ainsi qu'en témoignent les intérieurs et bibliothèques de ses différentes propriétés. Plus encore, ses créations attestent de son intérêt pour un Japon coloré, auquel il emprunte formes et motifs dans ses nombreuses productions décoratives (céramiques, paravents, tissus, tapis, etc.)

Commissariat d'exposition :

Stéphanie TROUVÉ, Directrice des Musées de Béziers;
Roxelane CICEKLI, Directrice adjointe des Musées de Béziers;
Lucie CHOPARD, Docteure en histoire de l'art, chercheuse associée au laboratoire Saprat (EPHE, PSL);
Olivier SCHUWER, Docteur en histoire de l'art, responsable coordination générale, programme de recherche et Saison Fayet.

Plus d'informations sur le Musée Fayet p. 21

GUSTAVE FAYET ET SES JARDINS IMAGINAIRES

ABBAYE SAINT-ANDRÉ, *VILLENEUVE-LÈS-
AVIGNON*

Exposition : 1^{er} mars - 30 août 2026

Gustave FAYET aménage des jardins dans ses propriétés, comme à l'Abbaye de Fontfroide, au château d'Igny ou à la villa Costebrune, faisant de la nature une source d'inspiration majeure. Ces espaces nourrissent son œuvre artistique où la botanique, réelle et recomposée, côtoie le fantastique.

Ses créations, profondément marquées par une recherche décorative, se déploient sur des toiles, tapis, tissus, buvards et livres illustrés. Les motifs floraux, parfois métamorphosés évoquent l'œuvre de REDON et témoignent d'une vision unique du végétal où nature et décoration se répondent harmonieusement.

Cette exposition, au cœur des jardins remarquables de l'Abbaye Saint-André, révélera la richesse de cet univers où se mêlent art des jardins, botanique et décoration. Regarder les jardins imaginaires de Gustave FAYET, c'est découvrir des créations vibrantes, témoins de son inventivité et de son regard original sur la nature au début du XX^{ème} siècle.

Commissariat d'exposition :

Elodie COTTREZ, Historienne de l'Art;
Gustave et Marie VIENNET.

Plus d'informations sur l'Abbaye Saint-André p. 22

GUSTAVE FAYET, SYMPHONIES DÉCORATIVES À FONTFROIDE

ABBAYE DE FONTFROIDE, *NARBONNE*

Exposition : mai 2026 - Janvier 2027

L'Abbaye de Fontfroide est peut-être le chef-d'œuvre de Gustave FAYET et de ses amis « fontfroidiens ». A côté des vitraux de Richard BURGSTHAL et des grands décors d'Odilon REDON, cette expo-médiation se concentrera plus spécifiquement sur les apports de FAYET lui-même, qui aménage son abbaye dans un goût très éclectique. Art et artisanat contemporains, sculptures médiévales et modernes, céramiques, azulejos ou bien encore lanternes de procession espagnoles se conjuguent harmonieusement dans l'architecture millénaire de l'abbaye cistercienne.

Tout à la fois collectionneur et artiste, FAYET est le chef d'orchestre de cette symphonie décorative à Fontfroide. Un circuit de visite inédit ainsi qu'un espace d'exposition révéleront ces apports FAYET, en retraçant le processus de restauration et de transformation en « œuvre d'art totale » de l'Abbaye de Fontfroide.

Commissariat d'exposition :

Elodie BAILLOT, Maître de conférence en histoire de l'art, Université Lyon 2;
 Céline VENTURA TEIXERA, Maître de conférence en histoire de l'art,
 Université Aix Marseille;
 Avec le soutien de Domitille DANIGO.

Plus d'informations sur l'Abbaye de Fontfroide p. 21

UNE EXPOSITION EN DEUX VOLETS À LA FONDATION LOUIS VUITTON

Automne 2026 - Mars 2027

La Fondation Louis Vuitton à Paris organise, à partir de l'automne 2026, une manifestation mettant en lumière Gustave FAYET (1865-1925), l'un des plus extraordinaires collectionneurs du début du XX^{ème} siècle, découvreur des plus grands talents de l'art moderne et encore quasi méconnu du grand public.

Celle-ci comprendra deux volets : l'un fera la lumière sur le collectionneur, avec un ensemble unique d'œuvres de GAUGUIN, VAN GOGH, CÉZANNE, REDON et d'autres maîtres. L'autre sera dédié à son activité de créateur dans le domaine des arts décoratifs dont il explore de 1895 à 1925, différents champs : la céramique, le vitrail, les tissus et les tapis, à travers ses entreprises d'art décoratif. Pour la première fois, la Fondation Louis Vuitton invitera à découvrir celui qui fut un collectionneur d'exception et un créateur singulier, mais aussi un mécène, un ami des artistes, des musiciens, des écrivains et des grands amateurs de son temps.



PARCOURS PHOTOGRAPHIQUES AUTOUR DE LA THÉMATIQUE DES JARDINS

IGNY

Premier parcours : novembre 2024

Deuxième parcours : décembre 2025

Le «*château d'Igny a été le sommet de réussite pour mes parents*» se souvient Yseult, la fille des époux Fayet. En 1912, Gustave FAYET s'installe à Igny, à quelques pas de Bièvres, dans le voisinage prestigieux d'Odilon REDON et de la verrerie des Sablons, qu'il fonde avec Richard BURGSTHAL pour créer les vitraux de l'Abbaye de Fontfroide (1912-1924). Dans cet environnement, il conçoit un château à sa mesure de créateur et de collectionneur, des intérieurs qu'il fait aménager par les architectes Louis SUE et André MARE au vaste jardin dessiné par le pépiniériste MOSER, de la grange aux murs remplis de chefs-d'œuvre de GAUGUIN et VAN GOGH à sa table de travail, où il esquisse d'innombrables aquarelles qui inspireront bientôt ses tapis.

A travers deux parcours photographiques, qui seront successivement présentés en novembre 2024, puis en décembre 2025, la ville d'Igny rendra hommage à cette présence remarquable des FAYET au début du XX^{ème} siècle dans la prestigieuse vallée artistique de la Bièvre.

L'ABBAYE DE FONTFROIDE DANS L'ŒIL DE GUSTAVE FAYET

ABBAYE DE FONTFROIDE, *NARBONNE*

Parcours : 20 mars - 30 novembre 2025

L'Abbaye de Fontfroide, chef-d'œuvre de Gustave FAYET, est aussi une source de contemplation et d'inspiration pour l'artiste. L'Abbaye propose un nouveau parcours invitant à découvrir le site et son massif environnant, à travers une sélection d'œuvres à l'esthétique symboliste que Gustave FAYET, peintre et dessinateur, y a réalisé directement sur le motif. Lorsqu'il revient à la création vers 1912, poussé par son ami Odilon REDON, FAYET adopte un nouveau médium, l'aquarelle.

Ces dessins révèlent une architecture et une nature vivante, dans des images entre figuration et abstraction, où le trait s'efface dans les jeux de couleurs et l'ondulation du pinceau. Une trentaine de reproductions en grand format, disposées aux emplacements précis de création de l'artiste, permettront ainsi de redécouvrir l'Abbaye et son massif, dans l'œil de Gustave FAYET.

Commissariat d'exposition :

Pierre LABURTHE, Directeur Culture de l'Abbaye de Fontfroide;
Luciana SALGUES, Chargée de mission à l'Abbaye de Fontfroide.

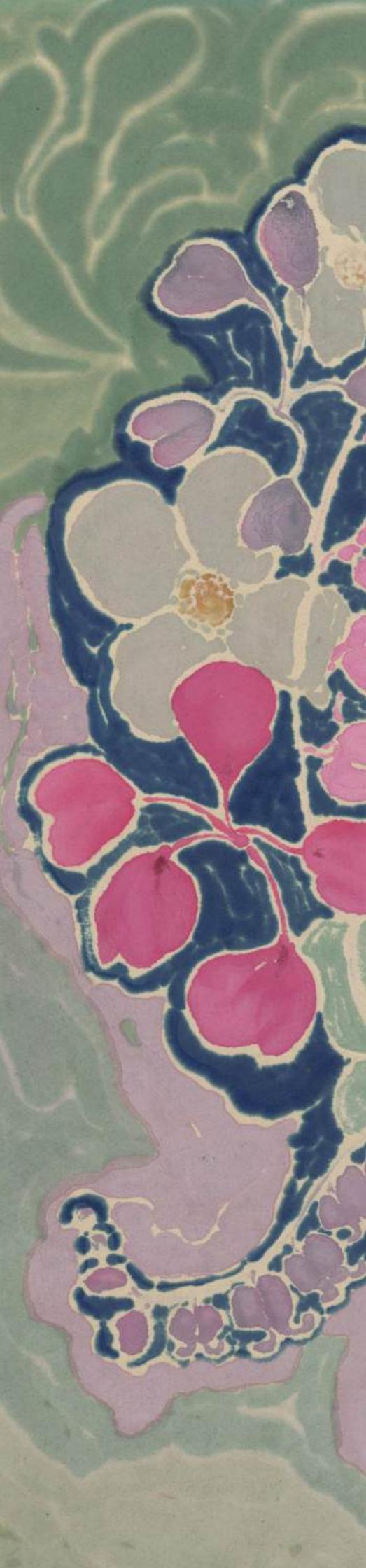
GUSTAVE FAYET, DE LA POÉSIE DU PAYSAGE AUX HALLUCINATIONS FLORALES

GRILLES DU PLATEAU DES POÈTES, *BÉZIERS*

Accrochages : mai à Juillet et Septembre à Décembre 2025

Dans le cadre de la célébration du centenaire de la mort de Gustave FAYET, un florilège de reproductions d'œuvres de l'artiste sera accroché sur les grilles du Plateau des Poètes, un des lieux les plus emblématiques de la Ville. Par souci d'harmonie avec l'environnement végétal proche du parc, qui se pare d'une variété infinie de teintes au fil des saisons et des heures de la journée, deux thèmes chers à FAYET ont été privilégiés : celui de la nature et celui de la couleur.

Le premier nourrissait sa créativité insatiable et le second avait sur lui un pouvoir rassurant. De mai à juillet 2025 seront ainsi présentés ses paysages lumineux et poétiques et de septembre à décembre 2025, ses motifs floraux, véritables tourbillons de couleurs.



Programmation associée

PROGRAMMATION MUSICALE

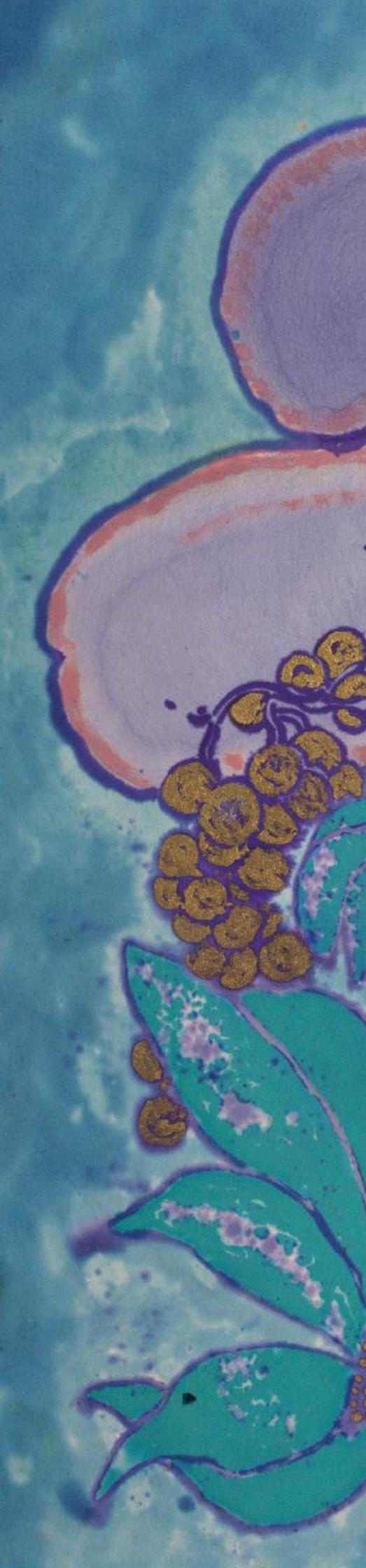
La musique est un autre fil rouge de la carrière de Gustave FAYET, qui fut le fondateur de la Chambre musicale de Béziers, ou bien encore l'ami des pianistes et compositeurs Ricardo VIÑES et Déodat DE SÉVERAC, deux « fontfroidiens » réguliers.

A l'occasion de cette Saison du centenaire, un spectacle musical et littéraire rendra hommage à l'univers musical et littéraire de FAYET autour d'un piano et d'une voix. Avec un programme évolutif, épousant les thématiques des différentes expositions, ce spectacle se produira à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne), au Musée Fayet (Béziers), à l'Abbaye Saint-André (Ville-neuve-lès-Avignon) et dans bien d'autres lieux encore.

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

A l'académie d'Arles en octobre 2025, un colloque autour des figures de MISTRAL et FAYET analysera la question des liens entre la Provence et la création littéraire et artistique.

A la Fondation Louis Vuitton et à l'Abbaye de Fontfroide, au printemps 2027, un grand colloque posera la question de la place des collectionneurs dans la naissance de l'art moderne. Le Programme de recherche de la Saison Fayet soutient également l'organisation de plusieurs rendez-vous scientifiques, qui réuniront différents spécialistes autour des grandes thématiques abordées tout au long de la Saison.



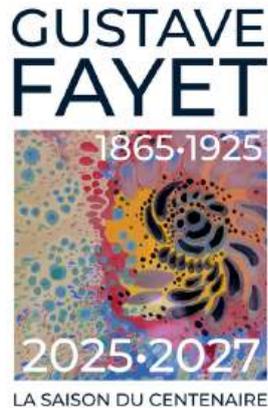
Calendrier global de la saison

20 NOVEMBRE 2024	<i>ACTES SUD</i>	 Publication	Nouvelle édition de <i>Mirèio</i> de Frédéric MISTRAL illustrée par Gustave Fayet
24 NOVEMBRE 2024 - ETÉ 2025	<i>VILLE D'IGNY</i>	 Parcours	Parcours photographique dans trois lieux clés de la ville d'Igny
1 ^{ER} MARS - 31 OCTOBRE 2025	<i>ABBAYE SAINT-ANDRÉ, VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON</i>	 Exposition	<i>Gustave Fayet en Provence</i>
4 MARS - 15 MARS 2025	<i>CENTRE CULTUREL ISADORA DUNCAN, IGNUY</i>	 Manifestation	Quinzaine Fayet : Films, concerts, lectures et conférences
7 MARS - 7 AVRIL 2025	<i>MÉDIATHÈQUE ANDRÉ MALRAUX, BÉZIERS</i>	 Manifestation	Exposition <i>Gustave Fayet, Illustrateur de livres</i> , organisée à l'occasion du Printemps des Poètes
20 MARS 2025	<i>26 ALLÉES PAUL RIQUET (ANCIENNE CHAMBRE DE COMMERCE), BÉZIERS</i>	 Conférence	Conférence organisée par la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire de Béziers : De la viticulture à l'industrie. Gustave Fayet, hommes d'affaires
20 MARS - 30 NOVEMBRE 2025	<i>ABBAYE DE FONTFROIDE, NARBONNE</i>	 Parcours	<i>L'Abbaye de Fontfroide dans l'oeil de Gustave Fayet</i>
20 MAI - 21 SEPTEMBRE 2025	<i>MÉDIATHÈQUE ANDRÉ MALRAUX, BÉZIERS</i>	 Exposition	<i>Gustave FAYET, l'esprit d'entreprise</i>
20 MAI 2025	<i>MUSÉE FAYET, BÉZIERS</i>	 Inauguration	Inauguration du buste de Gustave FAYET dans la cour du Musée Fayet
20-24 MAI 2025	<i>MÉDIATHÈQUE ANDRÉ MALRAUX, BÉZIERS</i>	 Manifestation	Semaine Fayet : Cycle de conférences et projections
JUIN 2025	<i>ABBAYE DE FONTFROIDE, NARBONNE MUSÉE FAYET, BÉZIERS</i>	 Lecture Musicale	<i>Estampes japonaises et « musiques bizarres », la belle époque de Gustave Fayet</i>

19 JUIN - 31 OCTOBRE 2025	MUSÉE FAYET, BÉZIERS	■ Exposition	<i>Gustave Fayet et le Japon</i>
MAI - JUILLET 2025 ET SEPTEMBRE DÉCEMBRE 2025	PLATEAU DES POÈTES, BÉZIERS	■ Parcours	<i>Gustave Fayet, de la poésie du paysage aux hallucinations florales</i>
21 JUIN - 21 SEPTEMBRE 2025	MUSEON ARLATEN, ARLES	■ Exposition	« <i>Mais quel pays !</i> », <i>Gustave Fayet dessine la Provence de Mirèio</i>
26 JUIN 2025	ARLES	■ Manifestation	Présentation des travaux du Workshop « <i>Sur les pas de Gustave Fayet en Provence</i> »
22-27 SEPTEMBRE 2025	MÉDIATHÈQUE ANDRÉ MALRAUX, BÉZIERS	■ Conférence	Semaine Fayet : Cycle de conférences et projections
OCTOBRE 2025	MUSÉE FAYET, BÉZIERS	■ Concert	Concert organisé en partenariat avec le Conservatoire à rayonnement départemental de Béziers
OCTOBRE 2025	ACADÉMIE D'ARLES	■ Colloque	<i>Autour de Gustave Fayet et Frédéric Mistral : Grand angle sur les paysages provençaux</i>
OCTOBRE 2025	BÉZIERS	■ Concert	Concert autour de Fayet, Redon et la musique de Fontfroide dans le cadre du Festival d'automne
1 ^{ER} MARS - 30 AOÛT 2026	ABBAYE SAINT ANDRÉ, VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON	■ Exposition	<i>Gustave Fayet et ses jardins imaginaires</i>
MAI 2026 - JANVIER 2027	ABBAYE DE FONTFROIDE, NARBONNE	■ Exposition	<i>Gustave Fayet, symphonies décoratives à Fontfroide</i>
2026 - 2027	FONDATION LOUIS VUITTON, PARIS	■ Exposition	<i>Gustave Fayet, Collectionneur et Créateur</i>
2027	PALMA DE MAJORQUE, ESPAGNE	■ Exposition	<i>Gustave Fayet et les artistes catalans à Majorque</i>

PARTENAIRES





L'Association Musée d'Art Gustave FAYET à Fontfroide, fondée en 2007 par les descendants de Gustave FAYET, œuvre à la reconnaissance de FAYET en tant qu'artiste et collectionneur. En s'associant à différents partenaires scientifiques et institutionnels, MAGFF a mis en place un programme de recherche ambitieux qui permet à de nombreux chercheurs de travailler sur les archives familiales afin de révéler et analyser le véritable rôle de Gustave FAYET dans l'histoire de l'art. Elle a été désignée comme opérateur de la « Saison du centenaire Gustave FAYET ».

Partenaires *scientifiques*

- Laboratoire TELEMMe (Université Aix Marseille)
- Archives départementales des Yvelines
- Région Occitanie
- Laboratoire HAR (Université Paris Nanterre) / LABEX « Les passés dans le présent »
- Programme de recherche Impressionnisme (Université Paris Nanterre) et Master MCPN (Paris VIII - Paris X)
- CRESEM (Université de Perpignan)

Partenaires *institutionnels*

- Musées de Béziers
- Médiathèque André Malraux à Béziers
- Agglomération Béziers Méditerranée
- Ville de Béziers
- Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers
- Actes Sud
- Museon Arlaten, Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône
- Abbaye Saint-André
- Abbaye de Fontfroide
- Ville d'Igny
- Fondation Louis Vuitton

Partenaires *financiers/Mécènes*

- DRAC Occitanie
- LVMH

VISUELS PRESSE





1



2



3



4



5



6



7



8



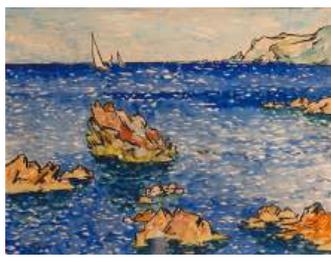
9



10



11



12



13



14



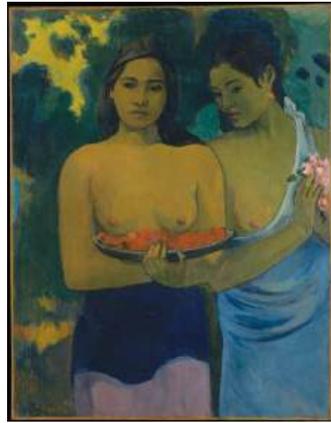
15



16



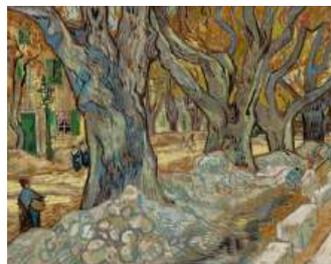
17



18



19



20



21



22



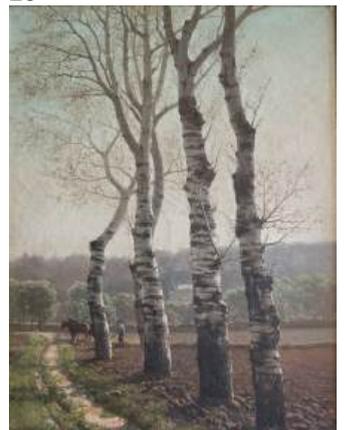
23



24



25



26



27



32



36



37



43



28



33



38



44



39



34



40



45



29



30



41



31



35



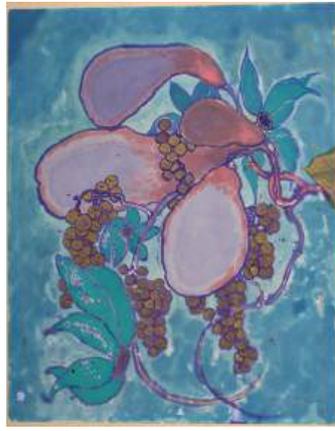
42



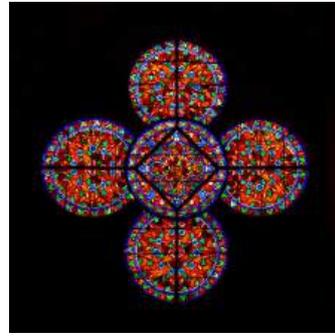
46



47



51



56



62



48



52



57



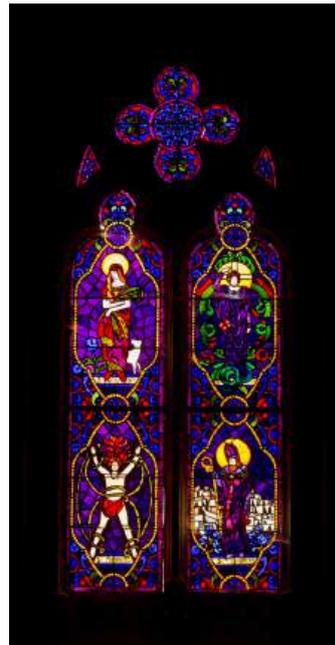
60



49



53



58



55



54



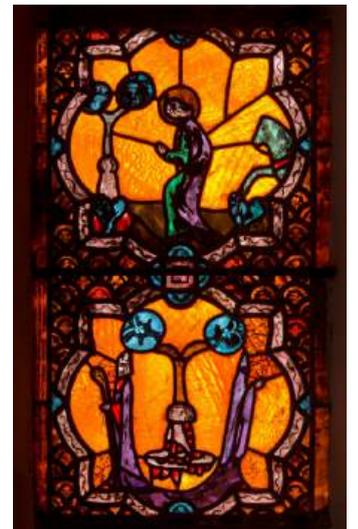
50



61



59



63



64



69



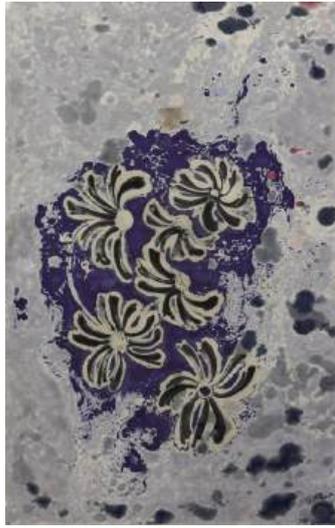
73



80



65



70



74



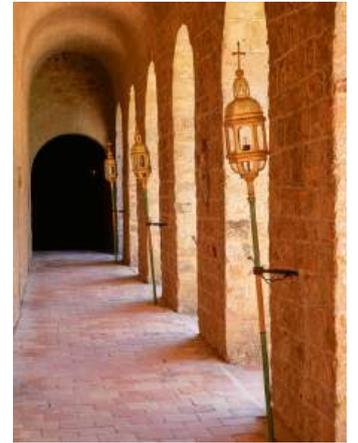
81



75



76



82



66



71



77



83



67



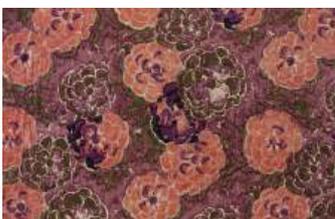
72



78



84



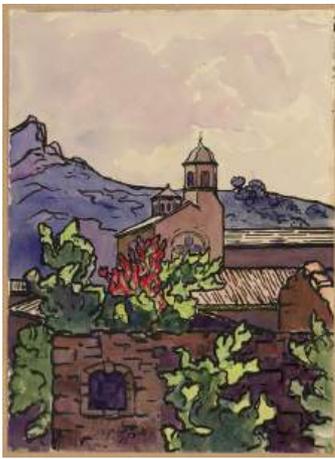
68



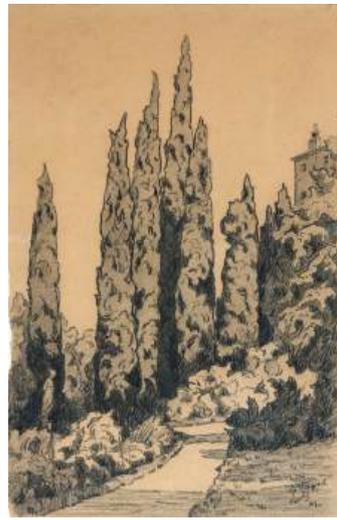
79



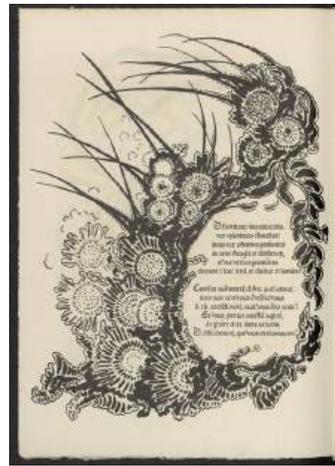
85



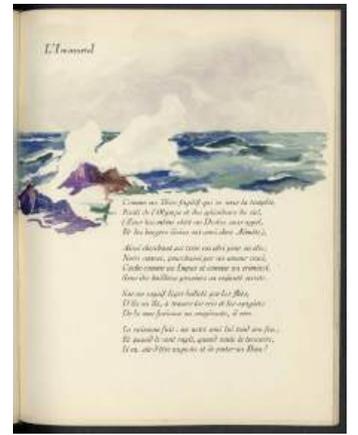
86



90



95



99



87



91



96



Label Saison



92



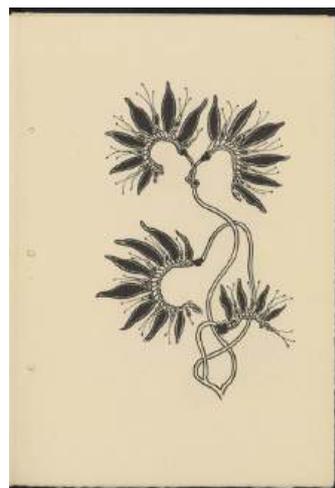
97



88



93



98



89



94



Logo MAGFF

1. Gustave Fayet, *Papier peint à la gouache*, inv. MAGFF.2013.0458, © MAGFF 2. Odilon Redon, *Le Jour*, huile sur toile, 200 × 650 cm, Bibliothèque de Fontfroide, © MAGFF 3. Gustave Fayet, *Autoportrait*, 1901, gouache sur papier, inv. MAGFF.2012.0022 © MAGFF 4. *Portrait de Gustave Fayet en train de peindre*, photographie, © MAGFF 5. Gustave Fayet, *Femmes dans un champ au bord du chemin*, 1887, huile sur toile, 70 × 98 cm, inv. MAGFF.2011.0058, © MAGFF 6. Gustave Fayet et Louis Paul, *Vase bleu avec trois anses en forme de feuilles jaunes*, entre 1897 et 1901, céramique émaillée, inv. MAGFF.2018.0447, © MAGFF 7. *Vues de l'Abbaye de Fontfroide*, photographies, © Rogier Fackeldey et Yann Monel 8. Odilon Redon devant le panneau du *Jour* dans la Bibliothèque de Fontfroide, photographie, © MAGFF 9. Gustave Fayet, *Les tours de Villeneuve*, 1917, aquarelle sur papier, 15 × 24 cm, inv. MAGFF.2017.0409, © MAGFF 10. Gustave Fayet et Maison Dumas-Barbedienne (fabricant), *Etoffe de fleurs sur fond jaune*, entre 1917 et 1920, 40 × 60 cm, coton, inv. MAGFF.2012.0006, © MAGFF 11. Gustave Fayet et l'Atelier de la Dauphine (fabricant), *Tapis au point noué*, 1920, laine, inv. MAGFF.2013.0469, © MAGFF 12. Gustave Fayet, *Voiles blanches, mer et rochers*, 1915, aquarelle sur papier, 27 × 35 cm, inv. MAGFF.2012.0064, © MAGFF 13. *Portrait de Gustave Fayet*, photographie, © MAGFF 14. Gustave Fayet, *Château d'Igny vu du parc*, entre 1912 et 1925, aquarelle sur papier, 27 × 34 cm, inv. MAGFF.2012.0051, © MAGFF 15. Vue de l'Abbaye Saint André, photographie, © Abbaye Saint-André 16. *Bièvres : verrerie Burgsthal* (verrerie des Sablons), carte postale, © MAGFF 17. *Exposition des tapis de Gustave Fayet au Pavillon de Marsan*, 1926, photographie, © MAGFF 18. Paul Gauguin, *Deux femmes tahitiennes*, 1899, huile sur toile, Metropolitan Museum of Art, Manhattan, New York City, USA, © Metropolitan Museum of Art 19. Paul Gauguin, *La Guerre et La Paix : La Guerre*, 1901, panneau en bois de tamanu peint, Museum of Fine Arts, Boston, USA, © Museum of Fine Arts, Boston 20. Vincent van Gogh, *Les grands platanes* (Travailleurs de la route à Saint-Rémy), 1889, huile sur toile, Cleveland Museum of Art, Cleveland, USA, © Cleveland Museum of Art 21. Paul Cézanne, *Autoportrait*, entre 1878 et 1880, huile sur toile, *Neue Pinakothek*, Munich, Allemagne, © Neue Pinakothek München 22. *Vue du Salon de Gustave Fayet au 51 rue de Bellechasse*, photographie, © MAGFF 23. Richard Burgsthal, *Rosace de l'Abbaye de Fontfroide*, vers 1920, vitrail, © Planchon 24. Gustave Fayet, *Voiles latines*, 1901, huile sur toile, 36 × 47 cm, inv. MAGFF.2011.0071, © MAGFF 25. Gustave Fayet, *Les pingouins*, entre 1889 et 1901, huile sur toile, 54 × 73 cm, inv. MAGFF.2011.0227, © MAGFF 26. Gustave Fayet, *Vue de la Dragonne*, entre 1889 et 1901, huile sur toile, 72 × 58 cm, inv. MAGFF.2019.0046, © MAGFF 27. Gustave Fayet et Louis Paul, *Vase*, entre 1897 et 1901, céramique émaillée, inv. MAGFF.2018.0151, © MAGFF 28. Gustave Fayet et Louis Paul, *Vase*, entre 1897 et 1901, céramique émaillée, 25 × 10 cm, inv. MAGFF.2018.0233, © MAGFF 29. Gustave Fayet, *Paravent*, 1921, peinture décorative sur papier marouflé, 111 × 259 cm, inv. MAGFF.2013.0457, © MAGFF 30. Gustave Fayet, *Pin au bord de la mer*, 1916, aquarelle sur papier, 27 × 34 cm, inv. MAGFF.2013.0109, © MAGFF 31. Gustave Fayet, *Motif aquatique*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 44 × 29 cm, inv. MAGFF.2017.0460, © MAGFF 32. *Portrait de Gustave Fayet à Venise*, 1925, photographie, © MAGFF 33. Gustave Fayet, *Représentation florale*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 30 × 27 cm, inv. MAGFF.2018.0167, © MAGFF 34. Gustave Fayet, *Représentation abstraite*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 44,5 × 28 cm, inv. MAGFF.2013.0276, © MAGFF 35. Gabriel Fayet, *Gustave Fayet lisant*, 1887, huile sur toile, inv. MAGFF.2011.0129, © MAGFF 36. *Vues de l'Abbaye de Fontfroide*, photographies, © Rogier Fackeldey et Yann Monel 37. Gustave Fayet, *L'orangerie d'Igny*, entre 1913 et 1925, aquarelle sur papier, 23 × 30 cm, inv. MAGFF.2012.0060, © MAGFF 38. *Vues de Saint-André*, photographies, © Abbaye Saint-André 39. Salle Frédéric Mistral, au Museon Arlaten. *Le buste de Frédéric Mistral se reflète sur une édition du poème Mireille*, ouvert au Chant V, © Rémi Bénali, Cd13 - Museon Arlaten-musée de Provence 40. Gustave Fayet, « *La mer belle plaine agitée est l'avenue du Paradis* », illustration de Mirèio/Mireille (Frédéric Mistral), 1922, calame et encre de chine sur papier, 48 × 62,8 cm, inv. MAGFF.2013.6070, © MAGFF 41. Gustave Fayet, « *Le long du lac d'Entressen* », illustration de Mirèio/Mireille (Frédéric Mistral), 1922, calame et encre de chine sur papier, 48 × 62,8 cm, inv. MAGFF.2013.6020, © MAGFF 42. Gustave Fayet, *Vague et ciel d'or*, huile sur carton © MAGFF 43. Gustave Fayet, *Motif floral*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 42 × 28 cm, inv. MAGFF.2017.0072, © MAGFF 44. Gustave Fayet, *Poisson et fond marin*, entre 1912 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 62 × 28 cm, © MAGFF 45. Gustave Fayet, *Motif floral*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 44 × 28 cm, inv. MAGFF.2017.0455, © MAGFF 46. Gustave Fayet, *Fontfroide*, aquarelle, 35 × 25 cm, inv. MAGFF.2013.0397, © MAGFF 47. Gustave Fayet, *Motifs floraux*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, © MAGFF 48. Gustave Fayet, *Variations végétales*, entre 1915 et 1925, pastel, 64 × 48,5 cm, inv. MAGFF.2011.0138, © MAGFF 49. Gustave Fayet, *Panier de fleurs*, entre 1912 et 1925, pastel, 30 × 45 cm, inv. MAGFF.2011.0272, © MAGFF 50. Gustave Fayet, *Motifs floraux*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 44 × 28 cm, inv. MAGFF.2013.0069, © MAGFF 51. Gustave Fayet, *Variations végétales*, entre 1915 et 1925, aquarelle sur buvard, © MAGFF 52. *Gustave Fayet et Odilon Redon dans le cloître de l'Abbaye de Fontfroide*, photographie, © MAGFF 53. Eugène Druet, *Gustave Fayet dans la grange d'Igny avec sa fille Yseult*, vers 1912, photographie, © MAGFF 54. Vue intérieure de la verrerie des Sablons à Bièvres 55 à 63. Richard Burgsthal, *Vitraux de l'abbatiale de Fontfroide*, 1912-1924, © Planchon 64. Gustave Fayet et Louis Paul, *Vase avec feuilles*, entre 1897 et 1901, céramique émaillée, 28 × 48 cm, inv. MAGFF.2018.0147, © MAGFF 65. Gustave Fayet et Louis Paul, *Vase avec anses*, entre 1897 et 1901, céramique émaillée, inv. MAGFF.2018.0144, © MAGFF 66. Gustave Fayet et Maison Dumas-Barbedienne (fabricant), *Etoffe de fleurs fond violet*, entre 1917 et 1920, 54 × 75 cm, coton, inv. MAGFF.2012.0008, © MAGFF 67. Gustave Fayet et Maison Dumas-Barbedienne (fabricant), *Etoffe de fleurs jaunes sur fond rose*, entre 1917 et 1920, coton, 40 × 60 cm, inv. MAGFF.2012.0011, © MAGFF 68. Gustave Fayet et Maison Dumas-Barbedienne (fabricant), *Etoffe fleurs corail sur fond violet*, entre 1917 et 1920, coton, 40 × 60 cm, inv. MAGFF.2012.0012, © MAGFF 69. Gustave Fayet, *Motifs floraux*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 57 × 45 cm, inv. MAGFF.2013.0072, © MAGFF 70. Gustave Fayet, *Fleurs noirs sur fond violet*, entre 1911 et 1925, aquarelle sur papier buvard, 42 × 26 cm, inv. MAGFF.2017.0017, © MAGFF 71. Gustave Fayet, *Aquarelle sur papier buvard*, entre 1911 et 1925, 56 × 44 cm, inv. MAGFF.2013.0383, © MAGFF 72. *Gustave Fayet et l'Atelier de la Dauphine (fabricant), Tapis au point noué*, entre 1922 et 1925, laine, inv. MAGFF.2018.0099, © MAGFF 73. Gustave Fayet, *Madame Fayet et Yseult*, 1901, huile sur toile, inv. MAGFF.2011.0267, © MAGFF 74. Odilon Redon, *Le Jour*, huile sur toile, 200 × 650 cm, Bibliothèque de Fontfroide, © MAGFF 75. Odilon Redon, *La Nuit*, huile sur toile, 200 × 650 cm, Bibliothèque de Fontfroide, © MAGFF 76. Odilon Redon, *Le Silence*, huile sur toile, 40 × 100 cm, Bibliothèque de Fontfroide, © MAGFF 77. Gossin l'Ainé, *Le Char d'Apollon*, dernier quart du XIX^{ème} siècle, groupe sculpté en terre cuite, 180 × 220 × 160 cm, acquis par Gustave Fayet pour Abbaye de Fontfroide, © MAGFF 78. Parloir de l'Abbaye de Fontfroide avec décors de Richard Burgsthal, photographie, © Henri Gaud 79. *Parloir de l'Abbaye de Fontfroide avec décors de Richard Burgsthal*, photographie, © Henri Gaud 80. *Parloir de l'Abbaye de Fontfroide avec décors de Richard Burgsthal*, photographie, © Henri Gaud 81 à 83. Vue de l'Abbaye de Fontfroide, photographie, © Henri Gaud 84. *Vue de l'Abbaye de Fontfroide*, photographies, © Rogier Fackeldey et Yann Monel 85. Gustave Fayet, *Les environs de l'ermitage de Fontfroide*, 1913, aquarelle sur papier, 22 × 11 cm, inv. MAGFF.2012.0015, © MAGFF 86. Gustave Fayet, *Les deux clochers de l'abbatiale de Fontfroide*, 1915, aquarelle sur papier, 31 × 22,5 cm, inv. MAGFF.2013.0360, © MAGFF 87. Gustave Fayet, *La roseraie de Fontfroide*, 1914, aquarelle sur papier, 9 × 12 cm, inv. MAGFF.2019.0026, © MAGFF 88. Gustave Fayet, *Décor peint sur placard en bois*, inv. MAGFF.2013.0451.1, © MAGFF 89. Gustave Fayet, *Lagune de Venise*, 1925, aquarelle sur papier, 42 × 27 cm, inv. MAGFF.2013.0111, © MAGFF 90. Gustave Fayet, *Allée d'un jardin à Vérone*, 1925, encre de Chine sur papier, 50 × 33 cm, inv. MAGFF.2012.0068, © MAGFF 91. Gustave Fayet, *Oliviers à Majorque*, 1924, encre de Chine sur papier, 32 × 24 cm, inv. MAGFF.2013.0077, © MAGFF 92. Gustave Fayet, *Oliviers à Majorque*, 1924, encre de Chine sur papier, 32 × 24 cm, inv. MAGFF.2013.0022, © MAGFF 93. Gustave Fayet, « *Dans les remparts de roche qui forment la chaîne des Baux* », illustration de Mirèio/Mireille (Frédéric Mistral), 1922, calame et encre de chine sur papier, 48 × 62,8 cm, inv. MAGFF.2013.6031, © MAGFF 94. Gustave Fayet, « *Et Mireille, légère, descend dans la maison pour cacher sa rougeur* », illustration de Mirèio (Frédéric Mistral), 1922, calame et encre de chine sur papier, inv. MAGFF.2013.6013, 48 × 62,8 cm, © MAGFF 95. Gustave Fayet, « *Flambeaux incandescents* », illustration des Canciones (Juan de Yepes), 1923, dessin à l'encre sur papier, inv. MAGFF.2013.1012, © MAGFF 96. Gustave Fayet, *Illustration de Fleurs*, 1925, dessin à l'encre sur papier, inv. MAGFF.2013.3009, © MAGFF 97. Gustave Fayet, *Illustration de Fleurs*, 1925, dessin à l'encre sur papier, inv. MAGFF.2013.3038, © MAGFF 98. Gustave Fayet, *Illustration pour Fleurs*, 1925, dessin à l'encre sur papier, inv. MAGFF.2013.3039, © MAGFF 99. Gustave Fayet, « *L'Immortel* », illustration de *La Galère de Myrto* (Maurice Pottecher), 1923-1924 (publié en 1926), aquarelle sur papier, inv. MAGFF.2013.4033, © MAGFF 100. Gustave Fayet, « *Le sommeil de Myrto* », illustration de *La Galère de Myrto* (Maurice Pottecher), 1923-1924 (publié en 1926), aquarelle sur papier, inv. MAGFF.2013.4041, © MAGFF

CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Alice ZAKARIAN / alice.z@alambret.com
Création graphique : Philippine VIENNET
gustavefayet.fr